

L'Essentiel *du Solfège*



Composer
sa
Musique 

La Musique à portée de Tous !

Écrit par Alex Koutso du site :

www.composer-sa-musique.fr

Sommaire

Introduction	3
Pourquoi ce guide ?	3
Qu'est-ce que ce guide ?	5
Qui suis-je ?	6
 Chapitre 1 / Lire les notes	 7
I / La portée	7
II / Le sens de lecture d'une partition	7
III / Les clés	8
IV / Lire les notes en clé de Sol	9
V / Lire les notes en clé de Fa	10
VI / Les altérations	11
 Chapitre 2 / Comprendre les rythmes	 14
I / Définition du rythme.....	14
II / La valeur des notes	14
III / Les silences	16
 Chapitre 3 / La structure rythmique	 19
I / Le tempo	19
II / La mesure	19
III / Les signatures rythmiques.....	21
 Chapitre 4 / Les symboles d'une partition.....	 25
I / Les symboles courants	25
II / Les nuances	27

Chapitre 5 / Les intervalles	28
I / Qu'est ce qu'un intervalle ?	28
II / Le nom des intervalles	29
III / Les tons et les demi-tons.....	30
IV / La qualification des intervalles	33
 Chapitre 6 / La construction des gammes	40
I / Le concept de gamme	40
II / Les différents types de gammes	41
III / Les degrés de la gamme	42
IV / La gamme majeure	43
V / La gamme mineure naturelle	48
VI / Les gammes relatives.....	51
VII / Tableau bilan	53
 Chapitre 7 / Les accords à trois sons	54
I / Qu'est-ce qu'un accord ?	54
II / La structure de l'accord.....	54
III / La nature de l'accord.....	56
IV / Construire un accord	61
 Conclusion	63

Introduction

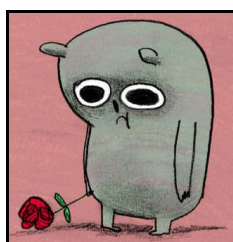
I / Pourquoi ce guide ?

Chaque fois que vous entrez dans votre salle de bain, c'est plus fort que vous : vous vous mettez à **chanter** tous les airs qui vous passent par la tête (et ce, pour le plus grand bonheur de vos voisins).

Chaque fois que vous écoutez vos artistes préférés, vous vous sentez **transportés** par leur musique et chaque fois que vous les voyez en concert, vous **rêvez** de pouvoir jouer avec la même virtuosité. Bref, vous êtes complètement **accro à la musique** et cette dernière tient une place prépondérante dans **votre vie**.

Bien décidé à suivre la trace de vos idoles, vous prenez donc la décision de **vous y mettre sérieusement**. Vous commencez alors par jouer d'un instrument, et vous vous mettez même à lire des articles sur le sujet (à tout hasard sur un site appelé « [Composer sa Musique](#) »). :)

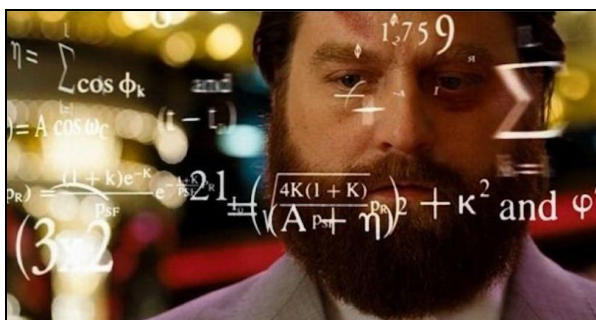
Oui, mais voilà : quel que soit votre objectif en tant que musicien (jouer vos morceaux préférés, répéter pour le plaisir avec les copains, composer, improviser, devenir une véritable Rockstar...), il y a une chose qui vient systématiquement se mettre en travers de votre route : **le TERRIBLE solfège**. Et généralement, c'est là que les choses se compliquent car personne n'aime le solfège. :)



Le solfège, ce mal aimé

Car dès que l'on parle du solfège, on pense tout de suite à :

- Des notions **abstraites** dont on ne comprend pas vraiment l'utilité
- Un jargon technique **incompréhensible**
- Des cours **interminables** au conservatoire et en école de musique



Votre façon de voir le solfège

Ça ne donne pas franchement envie de s'y mettre hein ? ;)

Cependant, même si le solfège est contraignant, il faut quand même lui reconnaître une chose : **il est utile**, très utile même. Car le solfège, ce n'est ni plus ni moins que **la science** qui vous permettra de **comprendre** les rouages et le **fonctionnement de la musique**.

Les scientifiques utilisent les mathématiques ou la physique pour comprendre le monde qui les entoure, eh bien les musiciens eux, utilisent le solfège. Et inutile de vous dire qu'une fois que vous savez décoder la matrice, tout devient beaucoup plus **simple**.



*Faites le choix de faire de la musique
en connaissant les codes*

Car concrètement, le solfège va vous servir à :

- Lire des partitions : vous aurez donc accès à une **nouvelle langue**, celle de la musique
- Retranscrire votre musique par écrit : vous serez ainsi non seulement sûr de **ne plus oublier vos idées musicales**, mais vous pourrez aussi les **partager** avec les autres
- Maîtriser les rythmes
- Améliorer vos techniques d'improvisation
- Vous donner d'immenses possibilités en composition : trouver de belles mélodies, de beaux accompagnements, orchestrer un morceau etc.
- Mieux communiquer et jouer avec d'autres musiciens : En maîtrisant **la langue de la musique**, il vous sera beaucoup plus facile de comprendre leurs attentes et de partager les vôtres

Voilà pourquoi j'ai voulu rédiger ce guide : non seulement parce que c'était pour moi quelque chose **d'indispensable** (le solfège constitue en effet **la base** de la musique, je devrai donc forcément y avoir recours pour expliquer certaines techniques d'écriture musicale), mais aussi parce que j'avais à cœur de vous partager l'ensemble de ces **outils**.

Vous pourrez ainsi **passer un cap dans votre progression**, et **vous épanouir davantage dans votre pratique de la musique**.

II / Qu'est-ce que ce guide ?

Ce guide va vous donner toutes les **bases essentielles** du solfège. Mais attention, pas question de le faire de manière abstraite et incompréhensible. Car pour tout vous avouer, moi aussi **je détestais le solfège** lorsque j'étais au conservatoire. Je trouvais ça beaucoup trop flou, théorique, et fastidieux. (Ce n'est que bien plus tard, lorsque j'ai compris l'utilité de ce que j'apprenais que j'ai pu **me réconcilier** avec cette discipline).

J'ai donc voulu vous épargner **toutes les difficultés** par lesquelles je suis passé en vous proposant **une méthode simple et très concrète**. En effet, j'ai rédigé ce guide en ayant constamment **trois grands objectifs** en tête :

1) Dégager l'essentiel du superflu

Toutes les notions que vous apprendrez en parcourant ces pages vous seront **directement utiles**. Que ce soit pour comprendre la musique, improviser, ou composer, je n'ai dégagé que **l'essentiel**.

2) Expliquer les choses simplement

Pas de jargon incompréhensible ni de démonstrations techniques, les concepts vous seront expliqués **simplement** et avec **beaucoup de schémas**. (Vous allez voir, j'adore les schémas) :)

3) Préciser systématiquement l'utilité de ce que vous apprenez

Ce que je reproche le plus aux méthodes classiques d'apprentissage du solfège (et aux écoles de musique), c'est **de considérer le solfège comme une fin en soi** et non comme **un outil au service de la musique**.

Ce que je veux dire par là, c'est que dans ces méthodes vous allez très souvent avoir l'explication de la notion en elle-même, mais très rarement l'explication de **son utilité**. On vous présente l'outil, mais pas la façon de l'utiliser.

Par exemple, on vous expliquera comment construire une gamme, mais on ne vous expliquera jamais ce que vous pouvez faire de cette gamme. C'est complètement absurde. :) Et dans ces conditions, il est normal que l'apprentissage du solfège soit **difficile et fastidieux**.

Voilà pourquoi j'ai mis un point d'honneur à expliquer l'utilité de chaque notion présentée dans ce guide. Ainsi le solfège devient **beaucoup plus concret**, et donc **facile à apprendre**.

Grâce à ces trois grands principes, je peux vous garantir que vous n'aurez aucun mal à vous **familiariser avec le solfège**.

Par contre attention : je ne prétends pas non plus qu'après la lecture de ce guide vous serez de vrais pros de la discipline. Comme n'importe quelle activité, il faut **du temps** et **beaucoup de pratique** pour se perfectionner. Mais au moins **vous aurez les bases**, et il n'appartiendra qu'à vous de les approfondir grâce **au contenu** que je délivre régulièrement sur le blog, ou grâce à **ma formation complète « [Solfège Pratique](#) »** sur l'apprentissage du solfège.

Qui suis-je ?



Je m'appelle Alex Koutso et je suis un **passionné** de musique depuis toujours.

J'ai commencé mon parcours musical à l'âge de 4 ans au conservatoire de Lille. Après quelques années, j'ai fini par décrocher une **médaille d'argent de solfège** et un **diplôme de fin d'études de piano** en formation classique.

Au niveau de mes goûts musicaux, je dirais que j'ai une petite préférence pour **le rock** qu'il soit classique ou moderne (Led Zeppelin, The Beatles, David Bowie, Arctic Monkeys, Ty Segall, Royal Blood) et... **le metalcore** ^^ (August Burns Red, Bring Me The Horizon, While She Sleeps...). Mais **j'écoute vraiment de tout**. Je suis sans cesse en quête de nouveautés musicales et j'essaie de faire le plus de concerts possibles (selon l'état de mes finances bien sûr). ;)

Ma passion pour la musique m'a conduit à créer en 2012 le site Composer sa Musique.fr.

Au départ, ce n'était qu'un petit projet personnel destiné à passer le temps lors de mon année Erasmus en Pologne (entre deux grosses soirées, vous savez comment ça se passe là-bas...). Mais à force **de travail**, le site a commencé à grandir et à trouver son audience. Si bien, qu'aujourd'hui il constitue **la première référence de l'apprentissage du solfège et de la composition musicale sur le web**. (J'en suis très fier !!).

Depuis 2014, Composer sa Musique est **devenu mon métier à plein temps** et je suis très heureux de pouvoir aider chaque jour des **milliers de personnes** à **mieux comprendre la musique**. J'aide toutes ces personnes à travers :

- Mes **articles et mes vidéos** : le site compte plus de **120 articles** en accès libre et ma chaîne Youtube **70 vidéos** (pensez à [vous y abonner en cliquant ici](#)). 😊
- Ma formation en ligne « [Solfège Pratique](#) » sur l'apprentissage du solfège (déjà suivie par plus de **1200 personnes**)
- Ma formation en ligne « [Compositeur Autonome](#) » sur l'art de la composition musicale (déjà suivie par plus de **1000 personnes**)
- Mes petites formations ciblées « [Lire les Notes en un coup d'œil](#) », « [Maîtriser le Rythme](#) » et « [S'Enregistrer comme Un Pro](#) »
- Mon livre numérique « [Composer sa Chanson de A à Z](#) » (vendu à plus de **5000 exemplaires**)

Bref, **j'adore transmettre ma passion pour la musique** et je m'efforce du mieux possible de rendre cet art **accessible à tous**. C'est d'ailleurs dans cette optique que s'inscrit ce guide, et j'espère de tout cœur que vous aurez autant de plaisir à le lire que j'en ai eu à le rédiger. ;)

Chapitre 1 / Lire les notes

La partition permet de retranscrire **une langue** à part entière : celle de **la musique**.

Bien sûr, il est tout à fait possible de déchiffrer de la musique sans recourir aux partitions (en jouant à l'oreille ou en ayant recourt aux tablatures par exemple), mais savoir les lire vous permettra **d'élargir grandement vos possibilités**. Savoir déchiffrer une partition, c'est en effet se donner les moyens d'accéder à des **dizaines de milliers d'œuvres musicales** supplémentaires !

En plus, la langue de la musique est la plus **simple** de toutes à apprendre : il ne vous suffit que de quelques minutes pour en comprendre le **principe**. Ensuite, ce n'est qu'une question de **pratique** et d'entraînement régulier pour réussir à la maîtriser parfaitement.

I / La portée

Les notes sont inscrites sur une **portée**. La portée constitue la réunion de cinq **lignes** horizontales parallèles. Les espaces compris entre ces lignes se nomment **interlignes**. La portée comporte donc **cinq lignes** et **quatre interlignes**.

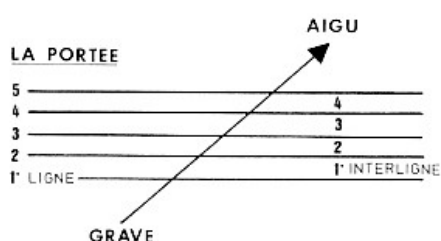
Cinquième ligne	Quatrième interligne
Quatrième ligne	Troisième interligne
Troisième ligne	Deuxième interligne
Deuxième ligne	Première interligne
Première ligne	

Les notes peuvent être inscrites **sur une ligne** ou **dans un interligne**.



II / Le sens de lecture d'une partition

Une partition se lit de **gauche à droite**. La position des notes sur la portée a également une signification particulière : plus les notes se trouveront **sous** la portée, et plus elles seront **graves**. Au contraire plus elles se situeront **haut** sur la portée, et plus elles seront **aigües**.



Remarque : Comme le montre l'exemple ci-dessus, une note peut également s'écrire **en dehors** de la portée grâce à des petites lignes spéciales nommées **lignes supplémentaires**. Ces lignes supplémentaires sont tout simplement des lignes et des interlignes **spécifiques à la note** permettant de retranscrire sur partition des sons **très graves** ou **très aigus**.

III / Les clés

1) Qu'est-ce qu'une clé ?

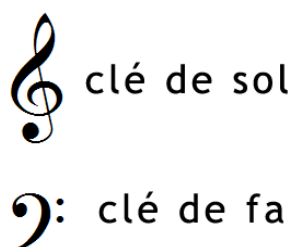
Les clés correspondent aux signes placés en **début** de chaque portée.



Elles indiquent le **langage musical** employé au cours du morceau. Ainsi, selon le type de clé utilisé, le nom des notes changera. Par exemple une note lue « Do » en clé de Sol correspondra à un « Mi » en clé de Fa.



Il existe plusieurs clés, mais nous nous consacrerons seulement à l'étude des deux principales : la **clé de Sol** et la **clé de Fa**.



2) Pourquoi existe-t-il plusieurs clés ?

Chaque instrument possède sa propre **tessiture**. Par exemple, les violoncelles vont sonner naturellement plus grave que les flûtes traversières. A partir de là, il aurait été compliqué de retranscrire chaque instrument à l'aide d'un langage musical unique.

Imaginez par exemple que vous ayez à retranscrire sur partition les notes d'une contrebasse. Puisqu'il s'agit d'un instrument au timbre grave, toutes les notes se seraient situées très bas sur la partition.

Au contraire, si vous aviez eu à retranscrire les notes d'une flûte traversière, toutes les notes auraient été beaucoup trop hautes sur la partition.

C'est pour cette raison qu'il existe plusieurs clés. Certaines seront d'avantage adaptées à la lecture de **notes graves**, et d'autres, à la lecture de **notes aigües**. Le but du jeu étant de trouver à chaque fois la clé qui permettra de **retranscrire au mieux** les notes de l'instrument sur les **cinq lignes** de la portée. On évite ainsi d'utiliser trop de lignes supplémentaires, ce qui permet de **faciliter la lecture de notes**.

IV / Lire les notes en clé de Sol

1) Le nom des notes

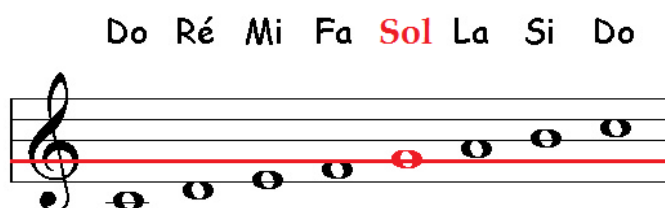
Il n'existe que **7 noms de notes** différents : **DO RE MI FA SOL LA** et **SI**. Ces notes constituent en quelque sorte le **vocabulaire** de la musique. C'est tout ce qu'il y a à connaître pour réussir à la **déchiffrer** et pour **s'exprimer** par son intermédiaire.

Voici à quoi ressemblent ces notes sur une portée :

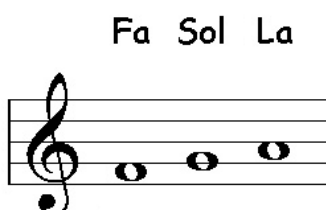


2) Le principe de lecture

Pour apprendre à repérer ces notes sur la portée, il y a une petite astuce : **la clé de Sol indique le Sol**. Jugez plutôt :



Le nom d'une note étant connu, il est ensuite très facile de trouver le nom des autres car ces dernières **se succèdent toujours dans le même ordre**. Par exemple, si vous repérez un Sol sur la partition, vous saurez automatiquement que la note qui sera placée directement en dessous sera un Fa et celle directement au-dessus un La.

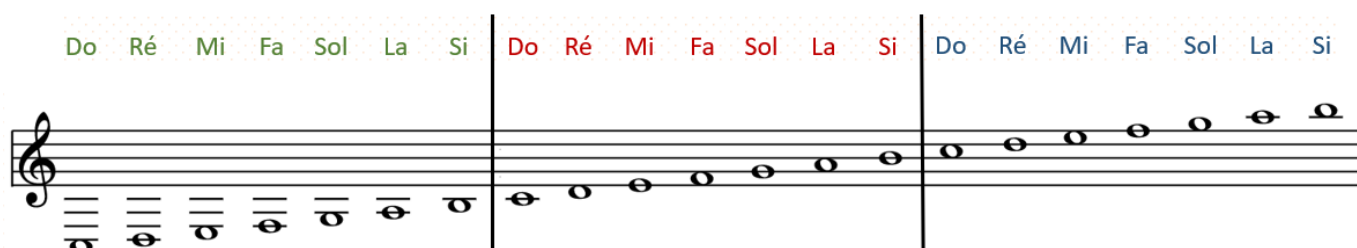


3) La répétition des notes

Maintenant, vous allez sûrement me demander : « D'accord, mais pourquoi est-ce qu'on retrouve une multitude de notes sur partition alors qu'il n'en existe que sept différentes ? ». Tout simplement parce que les notes peuvent **se répéter** à l'infini **au-dessus** et **en dessous** de la portée.

Ce qui va changer, c'est seulement la « **hauteur** » de la note (c'est-à-dire si elle est grave ou aiguë). Il y a donc une multitude de notes s'appelant « Do » mais certains « Do » seront plus aigus ou graves que d'autres en fonction de leur position sur la portée.

Par exemple sur le schéma ci-dessous, le Do de l'ensemble bleu est plus aigu que celui de l'ensemble rouge, qui est lui-même plus aigu que celui de l'ensemble vert.



V / Lire les notes en clé de Fa

Pour lire les notes en clé de Fa, on va faire la même chose qu'en clé de Sol : on va commencer par **définir une note repère**. Quelle note exactement ? Eh bien au même titre que la clé de Sol indique le Sol, la clé de Fa indique... le Fa.



Ensuite c'est du classique : **les notes se succèdent toujours dans l'ordre** donc à partir du moment où vous savez repérer le Fa, il est facile d'en déduire le nom des autres notes.



VI / Les altérations

Une altération est un signe qui modifie **la hauteur** de la note devant laquelle il est placé. C'est-à-dire qu'avec une altération, le son de la note sera **légèrement différent**. Les altérations correspondent aux touches noires du piano.

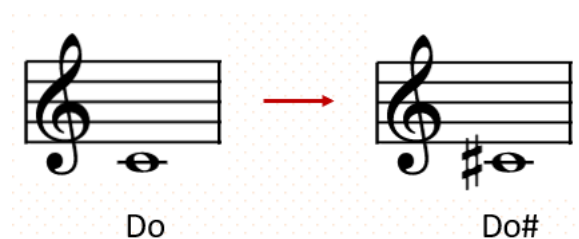
Nous allons voir ensemble deux types d'altérations :

- **Le dièse (#)**
- **Le bémol (b)**

1) Le dièse

Le dièse a pour effet **d'élever légèrement le son de la note** sur lequel il est placé. C'est-à-dire qu'une note avec un dièse deviendra **légèrement plus aigüe**.

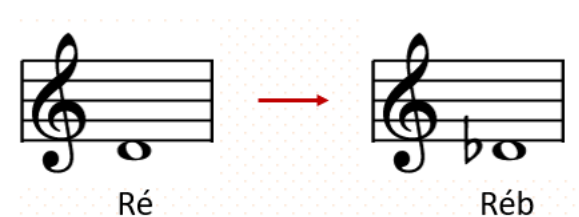
Exemple : Un Do avec un dièse devient Do#, une note au son légèrement plus aigu que le Do



2) Le bémol

Le bémol a pour effet **d'abaisser légèrement le son de la note** sur lequel il est placé. C'est-à-dire qu'une note avec un bémol deviendra **légèrement plus grave**.

Exemple : Un Ré avec un bémol devient Réb, une note au son légèrement plus grave que le Ré



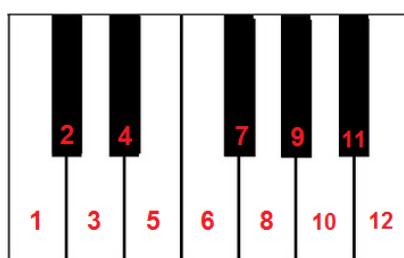
Remarque : Parfois plutôt que d'être placées devant la note, on peut voir les altérations apparaître directement **au début du morceau**, devant la portée. C'est ce qu'on appelle des **altérations à la clé**.



Cela veut simplement dire que **toutes les notes** présentes dans le morceau seront affectées par ces altérations. Dans notre exemple, tous les « Fa » et les « Do » du morceau seront donc des « Fa# » et des « Do# ». Cette notation permet d'éviter de réécrire systématiquement chaque altération. La partition s'en retrouve aérée et il est alors plus facile de la lire.

3) Les enharmonies

Comme nous l'avons vu, il existe **7 notes** différentes mais si on ajoute les altérations, on obtient **12 sons différents**. On le voit d'ailleurs très bien sur un piano :



Voici le nom des notes correspondantes:



Comme vous le voyez, il existe plusieurs notes pour un même son. C'est le cas par exemple de Do# et Réb ou encore Ré# et Mib.

Dans le jargon, c'est ce qu'on appelle une **enharmonie**. Pourquoi deux notes différentes pour un même son me direz-vous ? Tout simplement pour des raisons harmoniques que nous aborderons plus tard au sein de ce guide. Attention, je vous mets des petits suspens. ;)

Remarque : Comme vous pouvez le constater, il n'existe pas de touches noires sur le piano entre les notes Mi/Fa et Si/Do. Que se passe-t-il donc si on altère l'une de ces notes ?

C'est très simple : puisque le dièse élève la note, le **Mi# correspond en fait au Fa**. De même, le **Si# correspond au Do**. Pour les bémols c'est la même logique : puisqu'il baisse le son de la note, le **Fab correspond au Mi** et le **Dob au Si**.



Ressource vidéo

Pour vous aider à comprendre encore mieux les concepts présentés (et compléter votre lecture), vous pouvez également consulter mon tutoriel vidéo sur le sujet. Pour ce faire rien de plus simple, cliquez simplement sur le lien suivant : « [Comment lire une partition ? Les notes](#) ».

Chapitre 2 / Comprendre les rythmes

Maintenant que vous savez lire les notes, on va passer à la deuxième composante essentielle de la musique : **le rythme**.

Dans la musique actuelle, le rythme est en effet aussi important que la mélodie. Certains chercheurs avancent même que l'origine du rythme serait **antérieure** à celui de la mélodie ! Rendez-vous compte, cela voudrait dire que la musique serait née des rythmes. C'est fou non ?

I / Définition du rythme

1) Qu'est-ce que le rythme ?

Le rythme correspond à **la durée** des notes. Il permet **d'agencer** la musique dans le temps en lui donnant une **structure**.

2) Pourquoi est-ce si important ?






Le rythme est une composante essentielle dans un morceau. Il permet de nombreuses choses :

- Il donne du relief au morceau : imaginez une musique où tous les instruments reproduiraient à l'identique le même rythme jusqu'à la fin du morceau : la musique serait ennuyeuse à mourir ! Le rythme permet donc d'apporter des nuances et de **donner vie au morceau**.
- Il structure le morceau : au contraire, imaginez une musique où chaque instrument jouerait une même mélodie espacée et agencée selon l'envie de chacun : ce serait une véritable cacophonie ! Il permet donc d'apporter **un équilibre et un sens à la musique**.
- Il donne une identité au morceau : avez-vous déjà vu un morceau de reggae avec un rythme effréné ? ;)
- Il procure des émotions : un rythme rapide va nous donner envie de bouger, de danser, tandis qu'un rythme plus lent aura tendance à nous apaiser et à nous calmer. Le rythme, c'est donc un des vecteurs qui permet d'expliquer pourquoi la musique nous procure **autant d'émotions**.

II / La valeur des notes






1) Les figures de notes

Sur une partition, le rythme est retranscrit par l'intermédiaire des notes. C'est **leur forme** qui va déterminer leur **durée** et donc, par extension, leur rythme. Il existe cinq grandes formes de notes : **La ronde, la blanche, la noire, la croche, et la double croche**.

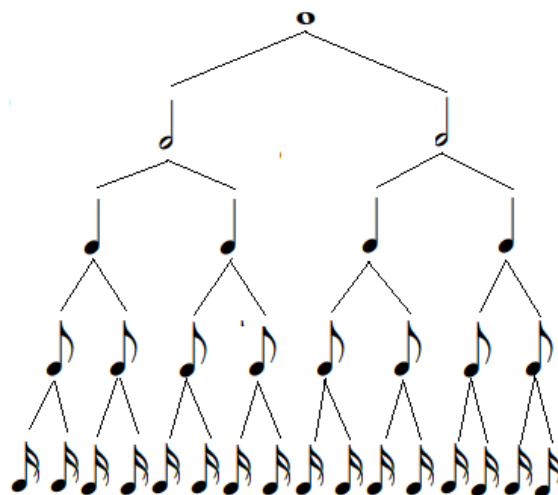
Symbole	Nom
	La ronde
	La blanche
	La noire
	La croche
	La double croche

2) La valeur relative des notes

Il existe une **relation mathématique** qui lie les différentes figures de notes entre elles : chaque note vaut en fait **la moitié** de la note qui **la précède**, mais **le double** de celle qui la **suit**.


	Symbole	Nom	
		La ronde	
Moitié		La blanche	
Moitié		La noire	Double
Moitié		La croche	Double
		La double croche	Double

Concrètement, une blanche vaut donc la moitié d'une ronde, mais le double d'une noire. Une noire vaut la moitié d'une blanche mais le double d'une croche et ainsi de suite. A partir de là, il est possible de dresser un grand **schéma d'équivalence** :



3) La valeur absolue des notes

Chaque figure de notes va correspondre à **une durée bien précise**, c'est-à-dire à un certain **nombre de temps**. Il est d'usage de dire qu'une ronde est égale à **4 temps**, une blanche à **2 temps**, une noire à **1 temps**, une croche à **un demi-temps** et une double croche à **un quart de temps**.

Symbole	Nom	Valeur
	La ronde	4 temps
	La blanche	2 temps
	La noire	1 temps
	La croche	1/2 temps
	La double croche	1/4 temps

Cependant, même si ces valeurs absolues sont très répandues, **elles ne sont pas non plus fixes**.

Qu'est ce que ça veut dire ? Eh bien ça veut dire que dans certains morceaux, une note ne sera pas égale à un temps mais à deux temps. Et dans d'autres morceaux, la noire ne sera pas égale à deux temps (ni même à un temps) mais à un demi-temps. En fait, tout va dépendre de ce qu'on appelle « **l'unité de temps** » du morceau.

Qu'est ce que l'unité de temps du morceau ? Il s'agit de **la figure de note choisie égale à un temps** pour le morceau.

Par exemple, si l'unité de temps du morceau est la blanche, alors dans ce morceau, la blanche sera égale à un temps. A partir de là grâce à la valeur relative des notes, on en déduit que la noire sera égale à un demi temps (car une blanche vaut toujours deux noires), la croche à un quart de temps etc...

Si l'unité choisie pour le morceau est la croche, alors dans ce morceau croche sera égale à un temps. A partir de là, on en déduit que noire sera égale à deux temps, blanche quatre temps etc...






On peut choisir **n'importe quelle figure de note** comme unité de temps, mais dans la très grande majorité des cas ce sera **la noire**. (D'où le fait qu'on dise souvent que noire égale à un temps, blanche égale deux temps etc).

III / Les silences

Comme leur nom l'indique, les silences sont les signes indiquant **l'interruption du son**.

1) Les figures de silence

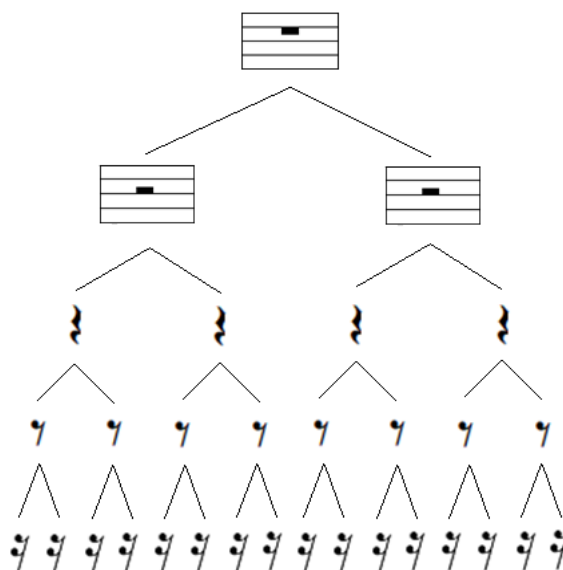
Il existe **5 grandes formes** de silence : **La pause, la demi-pause, le soupir, le demi-soupir, et le quart de soupir**.

Symbole	Nom
	La pause
	La demi-pause
	Le soupir
	Le demi-sourir
	Le quart de soupir

2) Valeur relative des silences





Exactement comme pour les notes, il existe **une relation mathématique** qui lie les silences entre eux. Et exactement comme pour les notes, si on prend pour référence le tableau ci-dessus, chaque silence vaut **la moitié du silence qui le précède, et le double de celui qui le suit**.

Ce qui nous donne là aussi ce grand schéma d'équivalence :













3) Valeur absolue des silences

Encore une fois, c'est **l'unité de temps choisie** qui indiquera **la valeur absolue** que prendront les silences. Mais dans la très grande majorité des cas, **la pause** sera égale à **4 temps**, **la demi-pause** **2 temps**, **le soupir** **un temps**, **le demi-sourir** **½ temps**, et **le quart de sourire** **¼ de temps**.

Symbole	Nom	Valeur
	La pause	4 temps
	La demi-pause	2 temps
	Le soupir	1 temps
	Le demi-soupir	½ temps
	Le quart de soupir	¼ temps

4) L'équivalence entre notes et silences

Pour chaque figure de note qui existe, il existe **une figure de silence de même valeur**.

Symbole	Nom	Symbole	Nom
	La ronde		La pause
	La blanche		La demi-pause
	La noire		Le soupir
	La croche		Le demi-soupir
	La double croche		Le quart de soupir

Ressource vidéo

Pour compléter votre lecture, n'hésitez pas à consulter mon tutoriel vidéo recouvrant les thèmes abordés dans ce chapitre : « [Comment lire une partition ? Les rythmes](#) ».

Chapitre 3 / La structure rythmique

Les morceaux de musique ne sont pas construits au hasard. Ils sont tous dotés **d'éléments rythmiques** venant **les structurer**. Ces éléments rythmiques constituent en quelque sorte **l'ossature du morceau**. Quels sont-ils exactement ? C'est ce que nous allons voir au sein de ce chapitre !

I / Le tempo

Le premier élément rythmique venant structurer le morceau est **le tempo**.

1) Qu'est-ce que le tempo ?

Dans le chapitre précédent, nous avons vu qu'une noire pouvait être égale à un temps, une blanche à deux temps etc... D'accord, mais concrètement qu'est-ce que ça veut dire « un temps » ? Est-ce qu'il va falloir le compter rapidement ? Lentement ? A quelle vitesse exactement ?

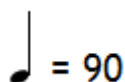
Cette information nous est donnée par **le tempo**. Le tempo correspond donc à **la vitesse** du morceau. Il est mesuré **en nombre de battements par minute** (BPM pour les intimes).

Plus il est élevé, et plus le décompte se fera rapidement. Par exemple dans un morceau à 120 BMP, il y aura 120 battements sur une minute de temps. Votre noire qui vaudra un temps (soit un battement de tempo) se comptera donc beaucoup plus rapidement qu'au sein d'un morceau à 80 BPM.

Il existe un objet formidable permettant de compter pour vous le nombre de battements par minute : **le métronome**.

2) Indication du tempo sur partition

Sur partition, le tempo est souvent représenté de cette manière :



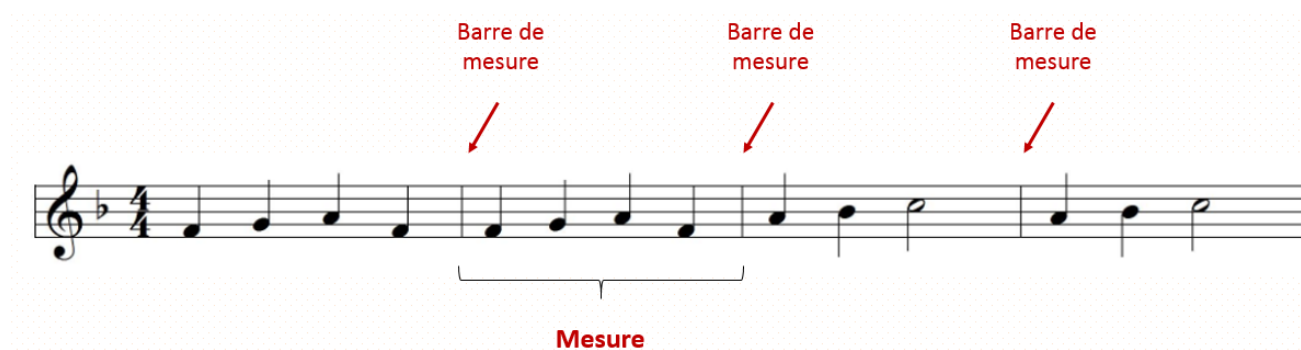
Ce symbole est très facile à interpréter : il vous indique que vous devrez régler votre métronome sur 90 BPM, et qu'à cette vitesse, un battement correspondra à une noire.

II / La mesure

En plus du tempo, il existe un autre élément qui permet de structurer rythmiquement le morceau : **la mesure**.

1) Qu'est-ce que la mesure ?

Sur une partition, les traits verticaux traversant perpendiculairement la portée sont appelés **barres de mesures**. L'espace compris entre ces deux barres de mesures correspond à **la mesure**.



2) Le découpage du morceau

a) Le principe de découpe

Les mesures vont venir **découper** le morceau **de façon égale**. Elles permettent de **le structurer**.

b) Le principe de parité

Les mesures ne sont pas placées n'importe comment au sein d'un morceau. En effet, il y a un grand principe en musique qui dit que toutes les mesures doivent contenir **le même nombre de temps** (donc le même nombre de battement de tempo).

Exemple (si noire est égale à un temps) :



c) Les différents types de découpes

Le principe de parité indique que chaque mesure doit contenir le même nombre de temps, mais rien n'indique quel doit être ce nombre de temps.

Ainsi, il existe **plusieurs manières de découper le morceau** de façon égale (tout comme il existe plusieurs façons de découper un gâteau en parts égales). Un morceau pourra par exemple être divisé en mesures de 2 temps, en mesure de 3 temps, 4 temps etc.



Découpe en mesures de 2 temps



Découpe en mesures de 3 temps



Découpe en mesures de 4 temps

Ressource vidéo

Pour compléter votre lecture sur cette partie, je vous invite à consulter mon tutoriel vidéo : « [16 minutes pour comprendre le rythme en musique](#) ».

III / Les signatures rythmiques

1) Présentation des signatures rythmiques

La façon dont est découpé rythmiquement un morceau est indiquée par la **signature rythmique** (ou chiffre indicateur de mesure). On retrouve ce sigle en tout début de partition juste après la clé :



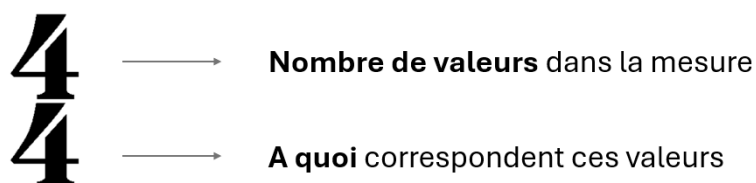
Puisqu'il existe plusieurs façons de découper un morceau de façon égale, il existe **plusieurs signatures rythmiques** :



2) Décrypter la signature rythmique

Une signature rythmique va se lire comme **une fraction** : le numérateur et le dénominateur vont avoir une signification particulière.

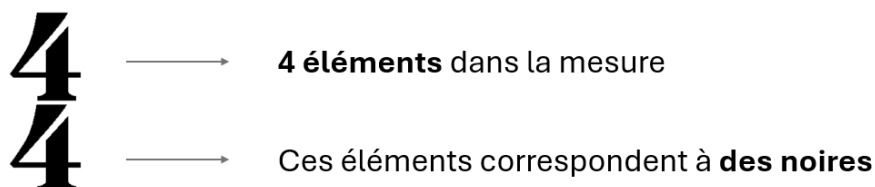
- Le numérateur (le chiffre du haut) va indiquer **le nombre de valeurs** dans la mesure.
- Le dénominateur (le chiffre du bas) va indiquer **à quoi correspondent ces valeurs**.



Les valeurs du dénominateur sont des **conventions** à apprendre par cœur :

Chiffre du bas	Equivalence en note
1	Ronde
2	Blanche
4	Noire
8	Croche
16	Double croche

Exemple :



En 4/4, on aura l'équivalent de 4 noires par mesure. Les barres de mesures seront donc placées toutes les quatres noires.



Dans un morceau où l'unité de temps est la noire, on en déduit donc que les barres de mesures seront placées tous les 4 temps. (Si il y a l'équivalent de quatre noires par mesure et que noire vaut 1 temps, alors il y a 4 temps par mesure).



4 temps

4 temps

4 temps

3) L'unité de temps

Justement, comment faire pour connaître l'unité de temps du morceau ? Cette information nous est également donnée par le chiffre du bas de la signature rythmique.

4
4



Nombre de valeurs dans la mesure



A quoi correspondent ces valeurs

Unité de temps

Pour reprendre notre exemple, en 4/4 le chiffre du bas est un quatre. On sait que par convention, le 4 correspond à la noire. Donc en 4/4, l'unité de temps du morceau est la noire.

Remarque : Si j'avais vraiment voulu être exhaustif, normalement j'aurais dû aussi vous parler de la distinction qui existe entre **morceaux binaires et ternaires**.

Non seulement parce qu'il s'agit d'une caractéristique essentielle de la structure rythmique, mais aussi parce que **les signatures rythmiques des morceaux ternaires** (comme le 9/8, 9/8, 12/8), **ne s'interprètent pas tout à fait de la même manière**.

Mais j'ai finalement choisi de ne pas le faire pour ne pas vous embrouiller. (Après tout, ce guide reste une initiation au solfège). ;)

Par contre, si vous voulez vraiment **tout connaître du solfège**, je ne peux que vous conseiller de suivre ma formation en ligne « **Solfège Pratique** ».



Solfège Pratique, c'est de loin la chose dont je suis le plus fier sur le site. C'est ma formation ULTIME pour vous aider à **apprendre le solfège**.

Qu'apporte t'elle de plus que ce guide me demanderez-vous ? Hum... Est-ce qu'il est vraiment possible de comparer un petit guide d'une soixantaine de pages et **une formation complète entièrement en vidéo de plus de 30 heures ?** :)

Bon ok, allons-y :

- La formation couvre absolument **tous les concepts de la théorie musicale** : c'est simple, quand vous aurez terminé la formation, vous en saurez autant qu'un élève d'école de musique. (Et ce n'est pas moi qui le dit mais Pierre, l'un de mes anciens élèves : « [En quelques mois, j'en ai appris plus qu'un ami qui avait 5 ans de conservatoire](#) »).
- La formation est **progressive** : on part littéralement de zéro, et je vous prends par la main pour vous expliquer tout le solfège de A à Z. Vous avez juste à suivre les vidéos les unes après les autres pour progresser. C'est par exemple ce qui a permis à Jean Michel d'apprendre le solfège, alors qu'il n'y connaissait strictement rien à la base : « [Avant la formation, je ne savais même pas ce qu'était qu'une note. J'ai tout appris](#) ».
- Pour chaque vidéo, vous retrouverez en plus **une fiche recap** pour retrouver les informations clés en un coup d'œil et **une fiche d'exercices avec corrigés détaillés** pour ancrer solidement vos connaissances.
- Vous aurez le droit à **un suivi personnalité** : sous chaque vidéo il y a un espace de commentaires pour que vous puissiez me poser toutes vos questions.
- Vous accéderez à **une communauté privée** : vous ne serez pas seul dans votre aventure ! Vous avancerez en même temps que d'autres musiciens passionnés pour échanger, vous motiver et partager vos progrès !

La formation a déjà aidé plus de **1200 musiciens** à se réconcilier avec le solfège. (Vous pouvez consulter leurs nombreux témoignages vidéos [en cliquant ici](#)). Donc si vous aussi vous souhaitez (enfin) **maîtriser le solfège** pour passer un cap dans votre pratique de la musique, **rejoignez-nous** !

Vous trouverez toutes les informations concernant la formation Solfège Pratique en cliquant sur le lien ci-dessous :

[Cliquez ici pour découvrir la formation](#)

Chapitre 4 / Les symboles d'une partition

Et pour en finir avec la lecture de partitions, nous allons voir quelques **symboles** qu'il vous sera très utile de connaître.

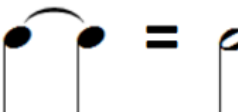
I / Les symboles courants

- **Le point de prolongation** : Il se place après une note et augmente cette note de **la moitié** de sa durée.

$$d. = d + \text{noire}$$

Une blanche pointée correspondra donc à une blanche plus à la moitié d'une blanche, c'est-à-dire une noire. Dans le cadre d'un morceau où l'unité de temps est la noire, la blanche pointée sera donc égale à $2+1 = 3$ temps.

- **La liaison de prolongation** : Elle se place entre **deux notes strictement identiques**. Deux notes liées vont voir **leur valeur s'additionner**. Par exemple si on lie ensemble deux noires, cela équivaudra à une blanche (soit deux temps si noire est égale à un temps).

$$1 + 1 = 2$$


Lorsque vous avez deux notes liées, vous devrez dans la pratique jouer uniquement **la première des notes**, sur une durée totale **des deux notes**.

- **La liaison d'expression (ou legato)** : Placée au-dessus ou au-dessous de plusieurs notes, elle indique qu'il faudra jouer ces notes **liées**, sans les séparer distinctement.



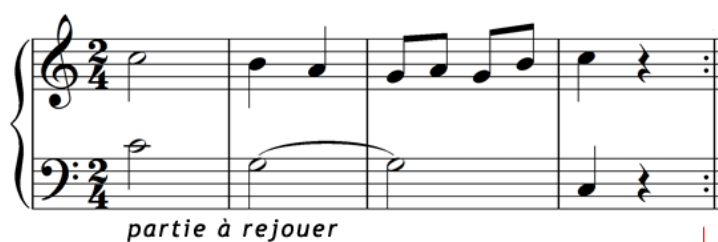
- **Le staccato** : Au contraire de la liaison, nous avons le staccato qui indique que la note devra être **piquée**. Le staccato se matérialise par **un point au-dessus ou en-dessous** de la note.



- **La barre de reprise** : Présentée sous la forme d'une **barre avec deux points**, elle permet de faire **répéter** une partie du morceau.



Si le morceau ne contient qu'une seule barre de reprise, il faudra le rejouer depuis le **début**.



Si le morceau contient **deux barres de reprise opposées**, il faudra rejouer **une fois** la partie située entre les deux barres de reprise :



Enfin, il se peut que vous rencontriez des barres de reprise sous cette forme :



Cela nous indique que vous ne devrez pas jouer la même chose lors de votre répétition. La première fois, vous devrez jouer votre morceau normalement jusqu'à la barre de reprise. Et la seconde fois, plutôt que de répéter les trois mesures à l'identique, vous allez sauter la mesure surmontée d'un 1 pour jouer directement la mesure surmontée d'un 2.

Première fois

Répétition

Suite de la répétition

Saut de la mesure à la Mario

II / Les nuances

Les nuances indiquent à quelle **intensité** jouer la note. Elles aident le musicien à donner de **l'émotion** à son jeu. On les retrouve sous la partition sous forme de symboles :

p *mf* *fff* *ff* *mp*

Nuances

Voici les nuances les plus fréquentes:

Symbole	Nom	Interprétation
<i>pp</i>	Pianissimo	Jouer tout doucement
<i>p</i>	Piano	Jouer doucement
<i>mp</i>	Mezzo Piano	Jouer moyennement doucement
<i>mf</i>	Mezzo Forte	Jouer moyennement fort
<i>f</i>	Forte	Jouer fort
<i>ff</i>	Fortissimo	Jouer très fort
	Crescendo	Jouer de plus en plus fort
	Decrescendo	Jouer de moins en moins fort

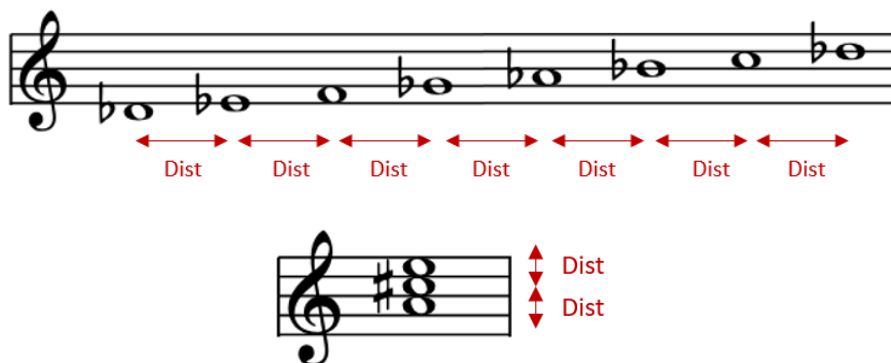
Ressource vidéo

Pour compléter ce chapitre, vous pouvez consulter mon tutoriel vidéo : « [Comment lire une partition ? Les symboles](#) ».

Chapitre 5 / Les intervalles

Ce chapitre est sans aucun doute **le plus important du guide** car c'est grâce à lui que vous pourrez ensuite comprendre la construction des gammes et des accords.

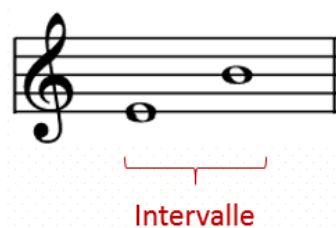
On va s'intéresser ici à **la distance qui sépare deux notes**. Car en musique, **tout est une affaire de distance**. Par exemple, les gammes sont construites de manière à ce que leurs notes soient séparées par une distance bien précise. De même, les notes qui composent les accords sont toujours espacées par une distance bien précise.



Donc à partir où vous êtes capables de **mesurer avec précision cette distance**, vous serez ensuite capable d'analyser et de construire n'importe quelle gamme ou accord.

I / Qu'est ce qu'un intervalle ?

On appelle intervalle **la distance** qui sépare deux notes.



L'intervalle peut être **plus ou moins grand**, tout dépendra en fait de la distance qui sépare les notes qui le composent.

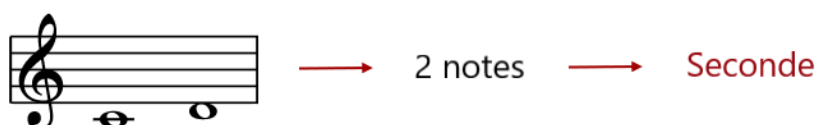


II / Le nom des intervalles

Pour identifier un intervalle, il faut déjà commencer par **compter le nombre de notes** qui le compose. En fonction de ce nombre de notes, on lui attribuera **un nom spécifique**. Voici le nom des différents intervalles :

Nombre de notes composant l'intervalle	Nom de l'intervalle
2	Seconde
3	Tierce
4	Quarte
5	Quinte
6	Sixte
7	Septième
8	Octave

Exemples :



Le nom de l'intervalle n'est **pas modifié** même si l'une des deux notes (ou même les deux) sont **altérées**.

Exemple :



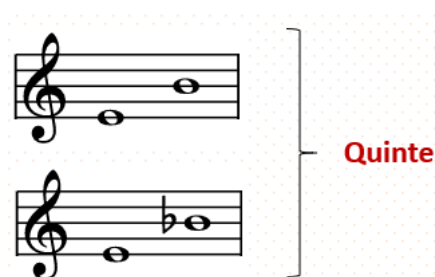
Et comment appelle-t-on les intervalles de plus de huit notes ? (On dirait le début d'une mauvaise blague, mais je vous assure que ce n'est pas le cas). ^^ C'est très simple : les intervalles de neuf notes sont appelés **intervalles de neuvième**, ceux à dix notes de **dixième**, ceux de onze notes de **onzième** etc...

III / Les tons et les demi-tons

Nous venons de voir que pour mesurer un intervalle, il fallait d'abord commencer par compter le **nombre de notes** qui le composent.

Le truc, c'est que **ce critère n'est pas suffisant**. En effet, puisque le nom de l'intervalle n'est pas modifié même si l'une de ses notes est altérée, il peut y avoir des intervalles qui partagent le même nom mais qui sont différents.

Par exemple, les intervalles Mi/Si et Mi/Sib sont tous les deux des intervalles de quinte (cinq notes) mais ils sont différents.



En plus du nom, il va donc falloir définir **un autre critère** pour pouvoir mesurer un intervalle. Ce critère, c'est **le nombre de tons et de demi-tons** qui compose l'intervalle.

1) Qu'est ce que les tons et demi-tons ?

Les tons et les demi-tons constituent **l'unité de mesure** de la musique. Ce sont eux qui vont permettre de mesurer avec précision la distance qui sépare deux notes. Dans la vie de tous les jours vous allez utiliser les mètres et les centimètres pour mesurer une distance, eh bien en musique ce sera les tons et les demi-tons.

Le **demi-ton** correspond à **la plus petite des valeurs** de mesure. C'est la plus petite distance qui puisse y avoir entre deux notes. Deux notes séparées par un demi-ton auront donc une sonorité relativement proche. Essayez par vous-même ! Pour entendre cette différence vous pouvez :

- Jouer successivement deux notes sur une guitare séparée par une case
- Jouer successivement une touche blanche et une touche noire juxtaposée sur un piano

Le **ton** quant à lui correspond à une distance plus grande égale à **deux demi-tons**.



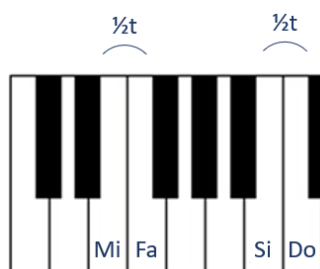
2) Répartition des tons et des demi-tons

La répartition des tons et des demi-tons entre les notes se fait de la manière suivante :

- 1) Puisque le demi-ton est la plus petite distance qui existe, **une note et sa version altérée auront toujours un demi ton d'écart**. (Sur le piano, il s'agit d'une touche blanche avec sa touche noire adjacente).

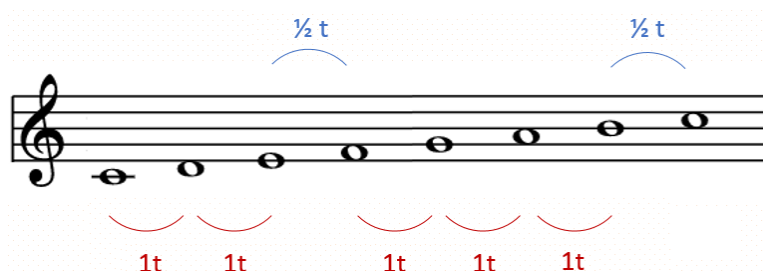
Exemples : Entre Do/Do# il y aura un demi ton d'écart, entre Ré/Réb également etc...

- 2) Sur le clavier, on se rend compte que les notes **Mi/Fa** et **Si/Do** sont adjacentes. Elles auront donc naturellement **un demi-ton d'écart**.



- 3) Toutes les **notes « naturelles »** (c'est-à-dire sans dièse ni bémol) qui se suivent directement sont séparées par **un ton**. (A l'exception bien évidemment de Mi/Fa et Si/Do)

Exemples :



3) Le rôle des dièses et des bémols

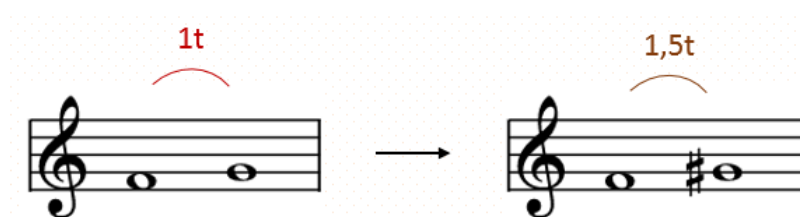
Rappelez-vous : dans le premier chapitre sur la lecture de notes, je vous avais parlé des altérations :

- Il y avait le dièse qui élevait un peu le son de la note
- Et le bémol qui le baissait un peu

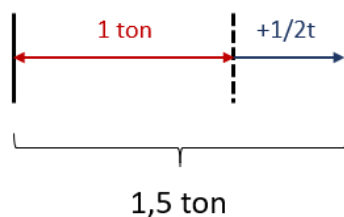
Grâce à cette notion de tons et de demi-tons, on va maintenant pouvoir être plus précis :

- Le dièse va **élever** le son de la note d'un **1/2 ton**
- Le bémol va **baissier** le son de la note d'un **1/2 ton**.

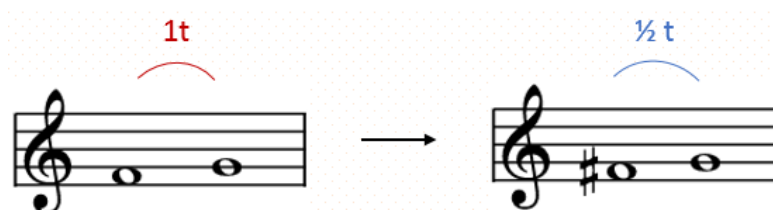
Exemple 1 :



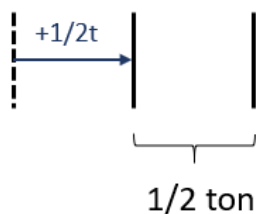
Entre Fa et Sol, il y a naturellement un ton. Or si on ajoute un dièse au Sol, on élève la note d'un demi-ton. L'écart entre Fa et Sol va augmenter et passer d'un ton à un ton et demi.



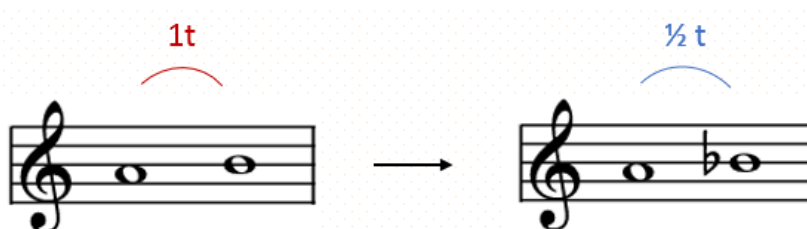
Exemple 2 :



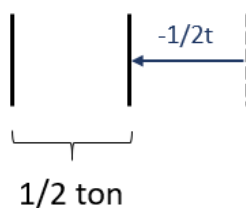
Cette fois ci, on place un dièse sur le Fa. Puisque le dièse élève la note, le Fa va se rapprocher du Sol. Il n'y aura donc plus qu'un demi-ton de distance entre ces deux notes.



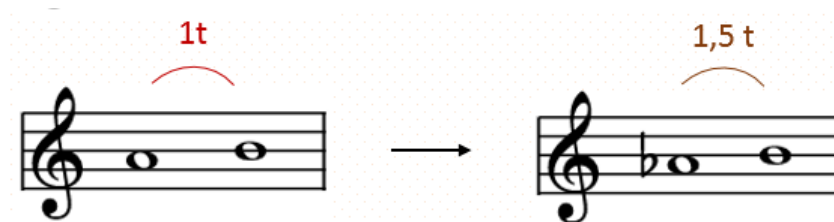
Exemple 3 :



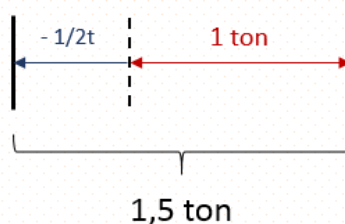
Entre La et Si, il y a un ton. Mais si on place un bémol sur le Si, on va abaisser la note d'un demi-ton. Le Si va donc se rapprocher du La et il n'y aura plus qu'un demi-ton de distance entre les deux.



Exemple 4 :



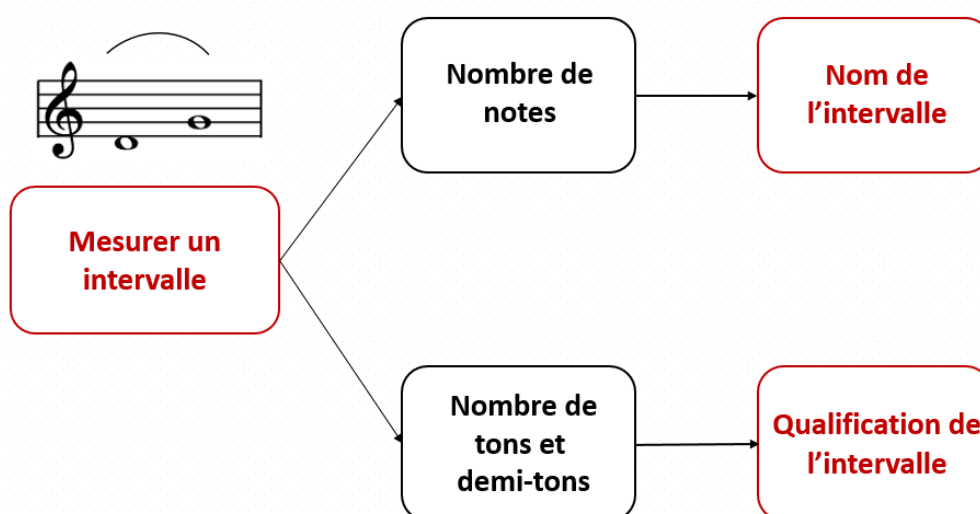
En plaçant le bémol sur le La, la note va être baissée d'un demi ton. L'écart entre le La et le Si va donc augmenter et passer d'un ton à un ton et demi.



IV / La qualification des intervalles

Pour mesurer un intervalle, nous avons vu que dans un premier temps, il fallait compter **le nombre de notes** qui le compose. Et en fonction de ce nombre, l'intervalle se verra attribuer **un nom**.

Dans un second temps, nous avons vu qu'il fallait en plus compter **le nombre de tons et de demi-tons** qui le composent. Et exactement comme avec le nombre de notes, en fonction de ce nombre de tons et demi-tons, l'intervalle se verra attribuer **un nom spécifique**. C'est ce qu'on appelle **la qualification de l'intervalle**.



1) Présentation des différentes qualifications d'intervalles

Il n'existe que **5 qualifications** différentes d'intervalles :

- Mineur
- Majeur
- Juste
- Diminué
- Augmenté

La qualification de votre intervalle **dépendra de son nom** car toutes les combinaisons entre noms et qualifications ne sont pas possibles. La règle de répartition est la suivante :

- La **quarte**, la **quinte** et l'**octave** (que j'appelle personnellement « les Q » pour mieux les retenir) peuvent être **justes**, **diminuées** ou **augmentées**.
- Le reste c'est-à-dire la **seconde**, la **tierce**, la **sixte** et la **septième** peuvent être **mineures**, **majeures**, **diminuées** ou **augmentées**

Schéma bilan : Les qualifications possibles des intervalles

	Mineur	Majeur	Juste	Diminué	Augmenté
Seconde					
Tierce					
Quarte					
Quinte					
Sixte					
Septième					
Octave					

J'ai mis des choppes de bières à la place de croix dans le tableau. Je me suis dit que comme ça, ce serait plus facile à retenir. ;)

2) Qualification de la quarte, la quinte et l'octave (les Q)

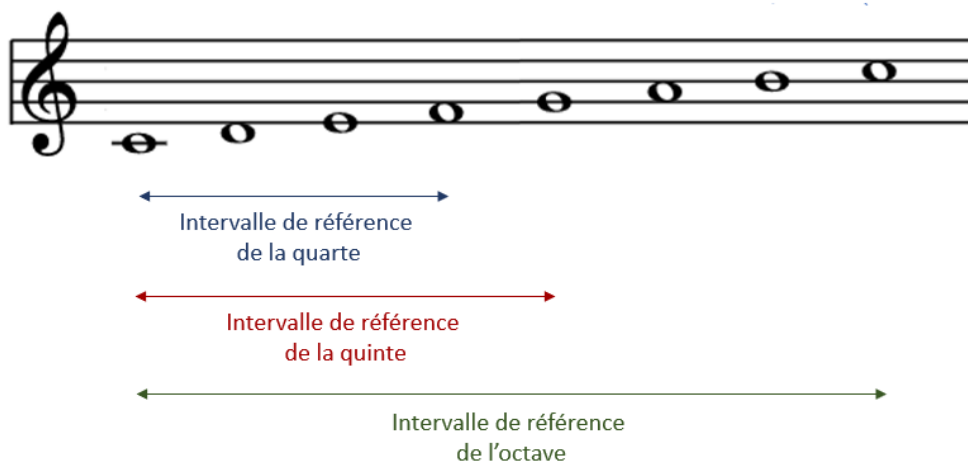
Lorsque vous avez affaire à une quarte, une quinte, ou une octave, vous savez que ces intervalles seront au choix : justes, diminués, ou augmentés.

Maintenant, comment trancher entre l'une de ces qualifications ? C'est très simple : il vous suffit de comparer votre intervalle à l'**intervalle de référence**. Qu'est-ce que l'intervalle de référence ? Il s'agit de l'intervalle du même nombre de notes **issu de la gamme de Do Majeur**.

Par exemple, si vous cherchez à qualifier une quarte, vous allez comparer cette quarte à l'intervalle de quarte provenant de la gamme de Do Majeur : **l'intervalle Do/Fa**.

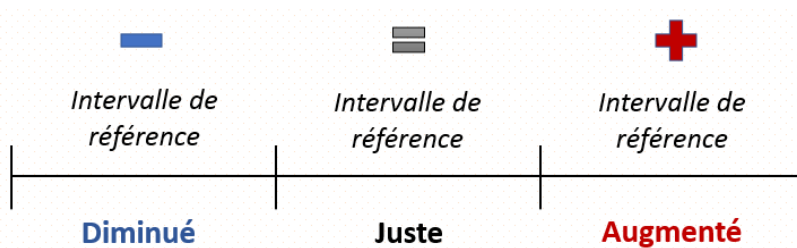
De même, si vous cherchez à qualifier une quinte, vous allez comparer cette quinte à l'intervalle de quinte de référence : **l'intervalle Do/Sol** provenant de la gamme de Do Majeur. Si vous cherchez à qualifier une octave vous la comparer à **l'intervalle de référence Do/Do** etc.

Gamme de Do Majeur:



A partir de là :

- Si l'intervalle a le **même nombre** de tons et de demi-tons que l'intervalle de référence, on le qualifiera de **juste**
- S'il en a **plus**, on le qualifiera **d'augmenté**
- Et s'il en a **moins**, on le qualifiera de **diminué**



Exemple 1 :

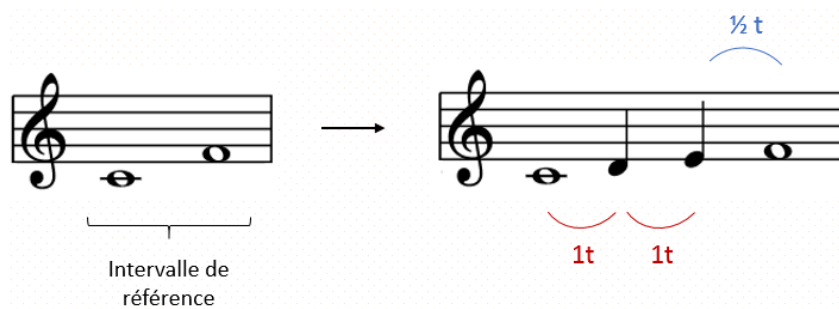
Je cherche à qualifier l'intervalle Fa/Sib.



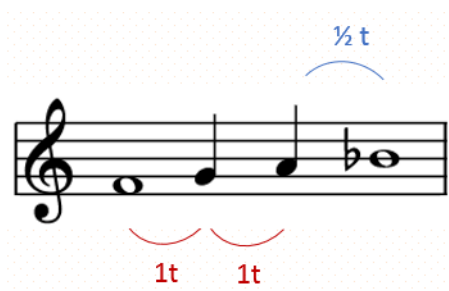
On commence d'abord par compter le nombre de notes qui le compose pour savoir de quel type d'intervalle il s'agit. Nous avons les notes Fa, Sol, La, et Sib, soit quatre notes. Il s'agit donc d'une **quarte**.



On sait que cette quarte peut être juste, diminuée, ou augmentée. Pour connaître sa qualification exacte, on va la comparer à l'intervalle de quarte de référence : l'intervalle Do/Fa.



Cet intervalle est composé de **2 tons et d'un demi-ton**. Si mon intervalle mystère en possède autant, alors il s'agira d'une quarte juste. S'il en a plus, il s'agira d'une quarte augmentée et s'il en a moins il s'agira d'une quarte diminuée.



Mon intervalle mystère possède également 2 tons et un demi-ton. Il s'agit donc d'une **quarte juste**.

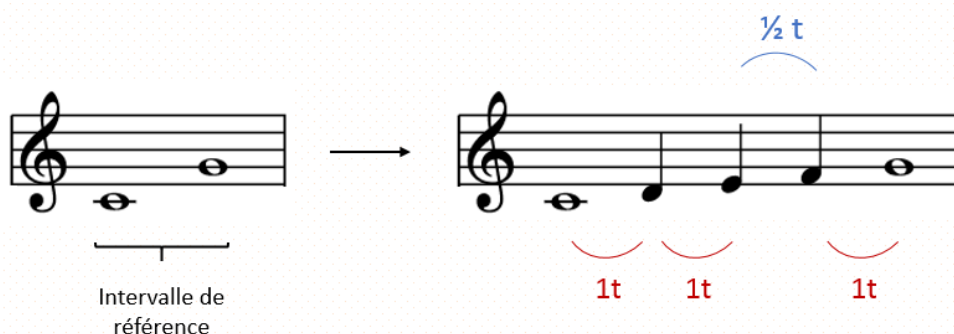
Exemple 2 :



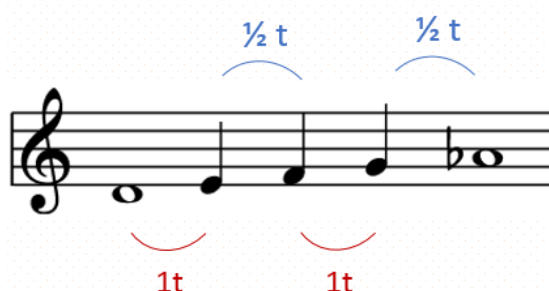
Cette fois ci, nous cherchons à qualifier l'intervalle Ré/Lab. Il s'agit d'une quinte (Ré, Mi, Fa, Sol, Lab, 5 notes).



Pour le qualifier, on va donc regarder le nombre de tons et de demi-tons présents dans l'intervalle de référence **Do/Sol** :



Cet intervalle possède **3 tons et un demi-ton**. Si notre intervalle mystère en possède autant, il s'agira d'une quinte juste, s'il y en a moins, on aura affaire à une quinte diminuée et s'il y en a plus, ce sera une quinte augmentée.



Ici, il y en a moins (2 tons et 2 demi-tons). L'intervalle Ré/Lab est donc un intervalle de **quinte diminuée**.

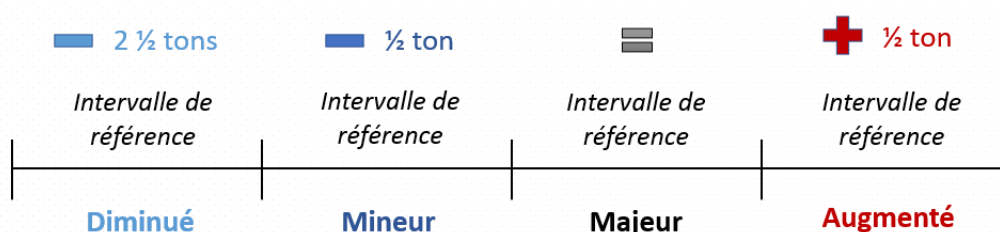
3) Qualification de la seconde, tierce, sixte et septième

Pour qualifier ces intervalles, la méthode à employer est exactement la même que précédemment : là encore, il va falloir **se référer aux intervalles de référence** issus de la gamme de Do Majeur.

Une tierce devra par exemple être comparée à l'intervalle de référence Do/Mi, une sixte à l'intervalle de référence Do/La, une septième à l'intervalle de référence Do/Si etc.

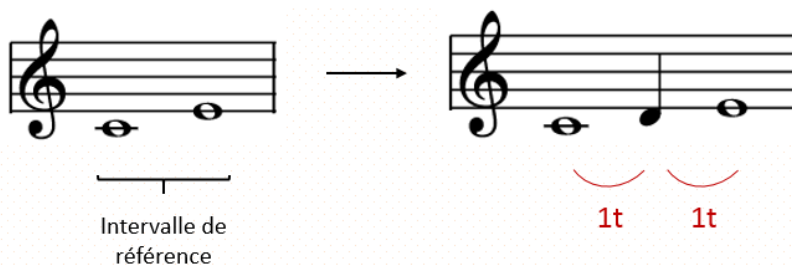
La seule chose qui va changer, c'est **la qualification** de ces intervalles.

- Si l'intervalle à qualifier a **le même nombre de tons et de demi-tons** que l'intervalle de référence, on ne le qualifiera plus de juste mais de **majeur**
- S'il en possède **plus**, on le qualifiera là aussi d'**augmenté**
- S'il possède **un demi-ton de moins** que l'intervalle de référence on le qualifiera de **mineur**
- Et s'il possède **deux demi-tons de moins** que l'intervalle de référence, on le qualifiera de **diminué**

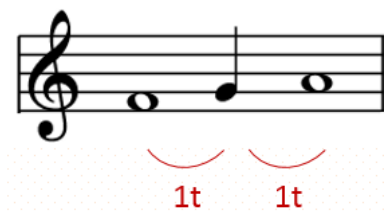


Exemple 1 :

L'intervalle Fa/La est un intervalle de **tierce**. Pour connaître sa qualification, on va le comparer à l'intervalle de référence **Do/Mi** :



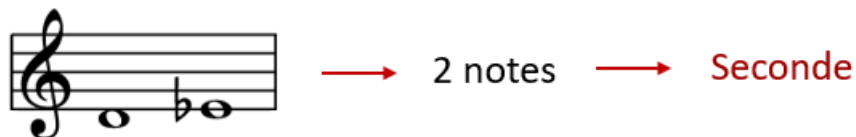
L'intervalle Do/Mi est constitué de **deux tons**.



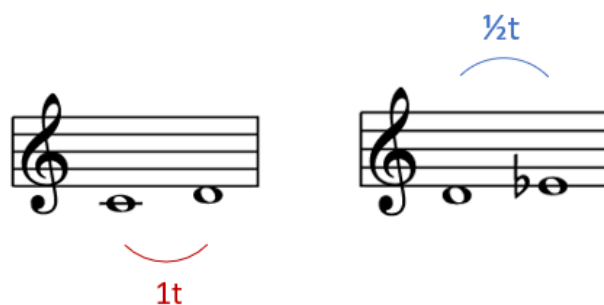
C'est également le cas de l'intervalle Fa/La. Nous sommes donc en présence d'un **intervalle de tierce majeure**.

Exemple 2 :

L'intervalle Ré/Mib est composé de deux notes. Il s'agit donc d'un intervalle de **seconde**.



Pour le qualifier, on va le comparer à l'intervalle de référence Do/Ré :



L'intervalle Do/Ré est composé d'un ton alors que l'intervalle Ré/Mib est composé d'un demi-ton. Puisque notre intervalle compte un demi-ton de moins que notre intervalle de référence, il s'agit d'une **seconde mineure**.

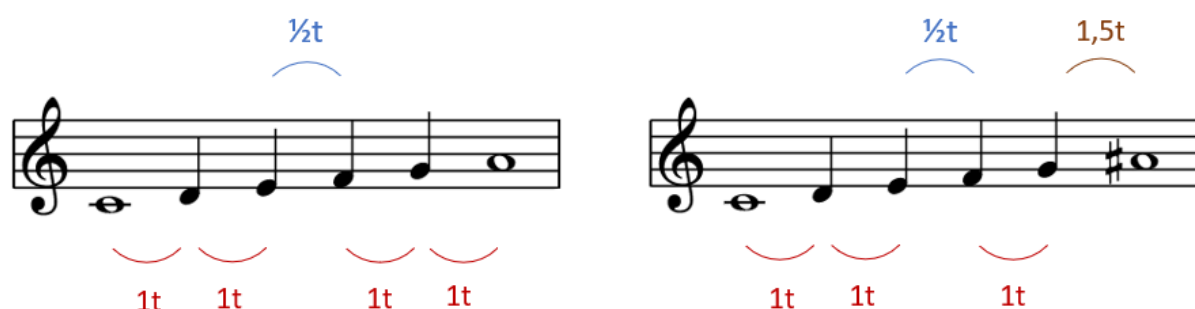
Exemple 3:



L'intervalle Do/La# comporte six notes, il s'agit donc d'un intervalle de **sixte**.



Pour le qualifier, on va le comparer à l'intervalle de référence Do/La composé de 4 tons et un demi-ton.



L'intervalle Do/La# possède quant à lui 4 tons et deux demi-tons. C'est un demi-ton de plus que l'intervalle de référence. Il s'agit donc d'une **sixte augmentée**.

Ressource vidéo

Vous pouvez retrouver l'ensemble des concepts recouverts au sein de ce chapitre dans mon tutoriel vidéo : « [Les intervalles](#) ».

Chapitre 6 / La construction des gammes

Ça y est ! Enfin nous y sommes ! Nous en avons terminé avec les prérequis et nous allons maintenant pouvoir passer au vif du sujet : **la construction des gammes**.

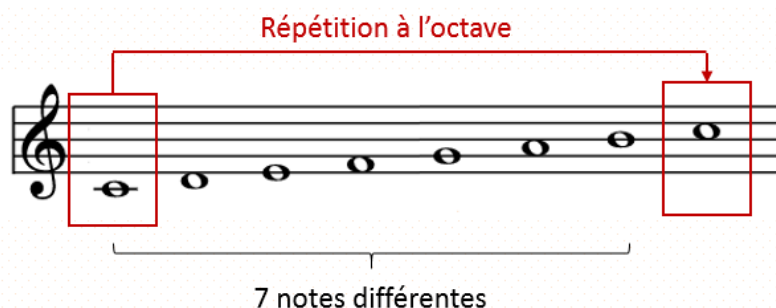
Mais avant cela, laissez-moi vous **féliciter** d'être arrivés jusqu'ici. Si vous avez réussi à assimiler l'ensemble des concepts présentés, vous venez de réaliser ce que 90% des gens ne feront jamais.

Bravo, je suis **fier** de vous mes petits padawans. :) Mais on ne va pas s'arrêter en si bon chemin. Nous allons voir encore quelques concepts afin que vous puissiez devenir de véritables **maîtres jedis** du solfège.

I / Le concept de gamme

1) Qu'est-ce qu'une gamme ?

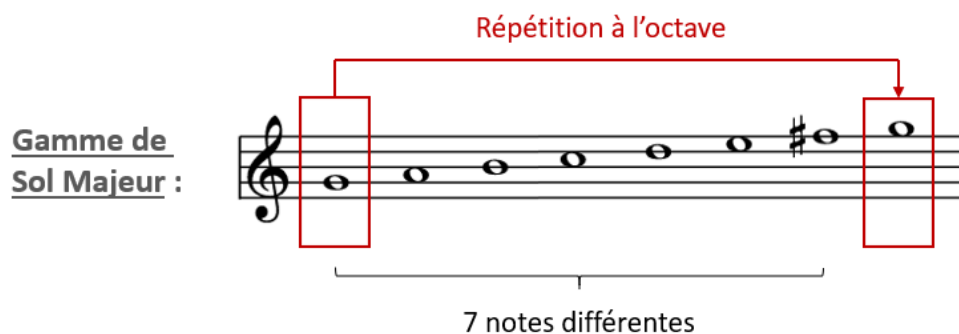
Comme nous l'avons vu précédemment, il existe 7 noms de notes différents : DO RE MI FA SOL LA et SI. Une gamme est formée à partir du moment où **vous enchaînez dans l'ordre ces sept notes différentes**, et à partir du moment où **vous répétez la première à l'octave**.

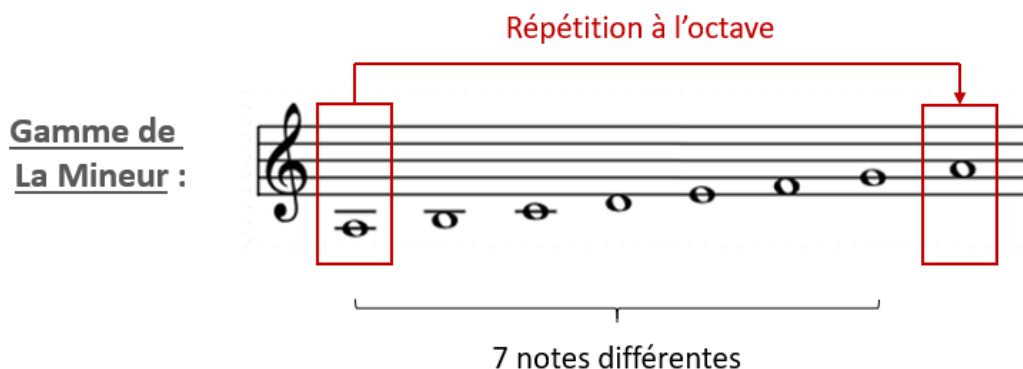


La suite de notes Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si, Do correspond à une gamme bien précise : la gamme de **Do Majeur**.

Le truc, c'est qu'il en existe beaucoup d'autres. En effet, il y a **plus d'une manière** de faire succéder les notes dans l'ordre (on peut par exemple commencer la gamme par une autre note que le Do), sans compter que ces différentes notes peuvent aussi être altérées.

Exemples de gamme :





Si on reprend mon analogie précédente et que les notes constituent les mots de la langue de la musique, les gammes correspondent quant à elles **aux phrases**. Les phrases sont en effet formées par des mots, mais elles ne peuvent avoir du sens que si les mots sont agencés de façon logique.

Pour les gammes, c'est exactement la même chose : les notes qui les constituent n'ont pas été choisies au hasard. Elles l'ont été de façon à respecter une certaine logique « mathématique » (une logique de distance entre les notes comme nous l'avons mentionné dans le chapitre précédent), et c'est grâce à cette logique de construction que vos gammes pourront sonner de façon **harmonieuse**.

2) A quoi servent les gammes ?

Dans la vie de tous les jours, les phrases vous permettent de vous exprimer et de communiquer avec les autres. Pour les gammes c'est pareil : elles vous aident à vous **exprimer** par l'intermédiaire de la **langue de la musique**.

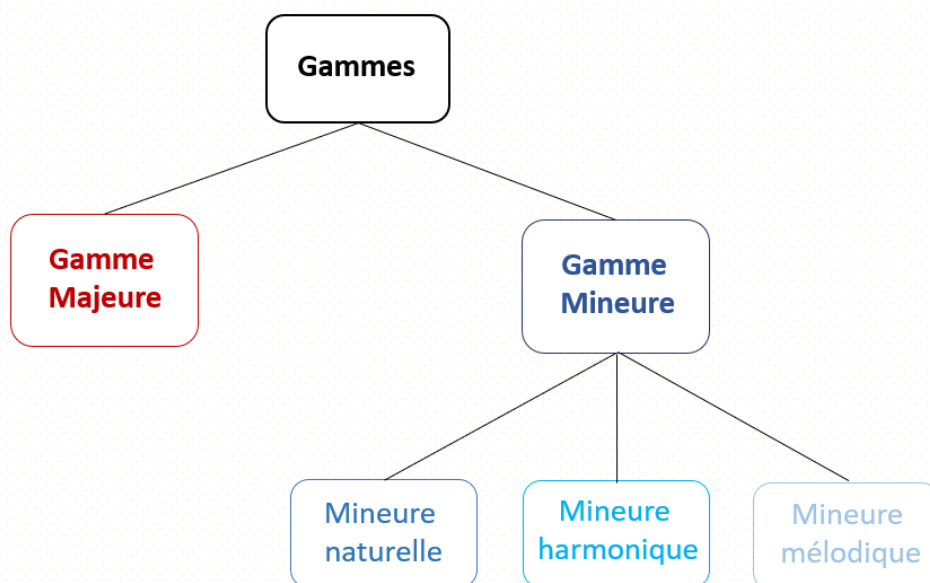
Pour être encore plus concret, les gammes vous permettront de trouver **des mélodies, des progressions d'accords, ou de beaux solos** pour vos morceaux.

Elles vous aideront également à improviser, à comprendre une œuvre musicale, et à composer une partie musicale en fonction d'une autre (vous pourrez par exemple trouver un accompagnement pour une mélodie donnée, ou composer une mélodie pour en compléter une autre). Bref, les gammes sont **omniprésentes** en musique et occupent des fonctions multiples.

II / Les différents types de gammes

Il existe une multitude de gammes différentes mais il est possible de les regrouper en **deux grandes familles** : les **gammes majeures** d'un côté, et les **gammes mineures** de l'autre. Pour être plus précis, il faut parler **des gammes mineures** car il en existe 3 grands types :

- La gamme **mineure naturelle**
- La gamme **mineure harmonique**
- Et la gamme **mineure mélodique**



La différence entre ces différents types de gammes se situe au niveau de leur **structure** (les intervalles qu'il y aura entre leurs notes ne seront pas les mêmes) et de leur **sonorité**. Car généralement, on a tendance à employer les gammes majeures pour composer quelque chose de **joyeux** et les gammes mineures pour composer quelque chose de plus **mélancolique**.

Pour des raisons de simplicité, nous allons uniquement nous cantonner à l'étude de **la gamme majeure et de la gamme mineure naturelle** au sein de ce guide. Mais si vous voulez en savoir plus au sujet des gammes mineures harmoniques et mélodiques, vous savez que ça se passe dans [la formation Solfège Pratique](#). ;)

III / Les degrés de la gamme

Avant de parler des gammes en tant que telles, il est important de comprendre la notion de « **degrés de la gamme** ».

1) Qu'est-ce qu'un degré ?

Comme nous venons de le voir, une gamme est composée de 7+1 notes qui se suivent. Chacune de ces notes va se voir attribuer **un numéro** (en chiffre romain) afin de caractériser sa position dans la gamme : c'est le **degré**.

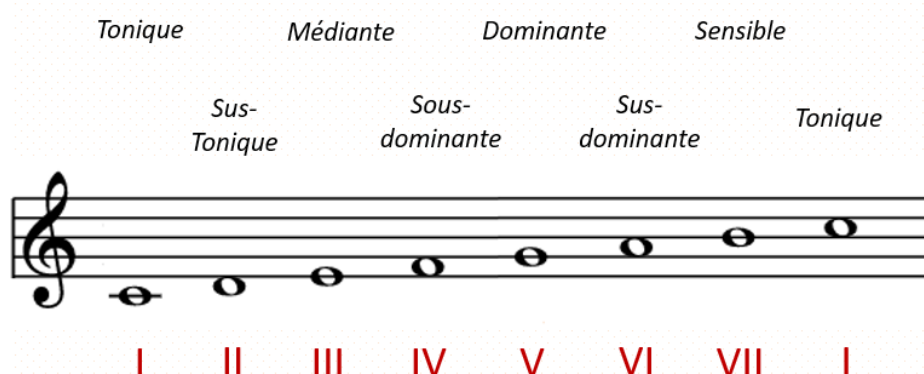
Exemple avec la gamme de Do majeur :



Dans la gamme de Do Majeur, le degré I correspond à la première note de la gamme soit le Do, le deuxième degré à la deuxième note de la gamme soit le Ré, le sixième degré à la sixième note soit le La etc...

2) Le nom des degrés

Chaque degré va se voir attribuer **un nom**. Le premier degré s'appelle **la tonique**, le second la **sus-tonique**, le troisième la **médiate**, le quatrième **la sous-dominante**, le cinquième **la dominante**, le sixième **la sus-dominante**, le septième **la sensible**, et le huitième **la tonique** (ou l'octave).



3) A quoi servent les degrés ?

Pourquoi est-il si important d'attribuer un numéro à chaque note de la gamme ? Parce qu'en musique, les notes vont avoir des **rôles différents** en fonction de leurs positions dans la gamme.

Par exemple, la première note d'une gamme est toujours très importante car elle va lui donner son nom (la tonique indique la tonalité). La cinquième note est quant à elle connue pour apporter un sentiment de « tension » à l'oreille lorsqu'elle est jouée etc.

Or, comme il existe une multitude de gammes différentes, le nom des notes qui les constitue va également **changer**. A partir de là, il est beaucoup plus pertinent de référer la position d'une note au sein d'une gamme par **son numéro** plutôt que par son nom.

IV / La gamme majeure

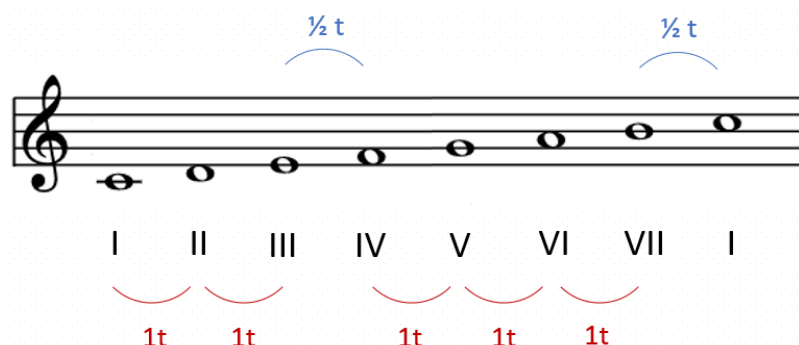
La gamme majeure constitue la gamme de **référence absolue** dans le système musical actuel. Toutes les autres gammes en découlent, et c'est aussi l'une des plus utilisées dans la musique moderne. Je n'avais donc pas d'autre choix que de commencer par là. :)

Récapitulons ce que nous avons déjà vu jusqu'à présent : une gamme sert à s'exprimer musicalement. Elle est formée par une succession de notes se suivant selon un ordre logique. Et cette logique, on la détermine grâce à la distance (c'est-à-dire l'intervalle) qui existe entre les différentes notes.

Autrement dit, pour savoir construire une gamme majeure, il vous suffit simplement de connaître les intervalles qui caractérisent ce type de gamme. Et ça tombe bien puisque vous les connaissez déjà. Pour construire une gamme majeure, on va en effet se référer une fois de plus à la gamme de **Do Majeur**.

1) Do Majeur, la gamme de référence

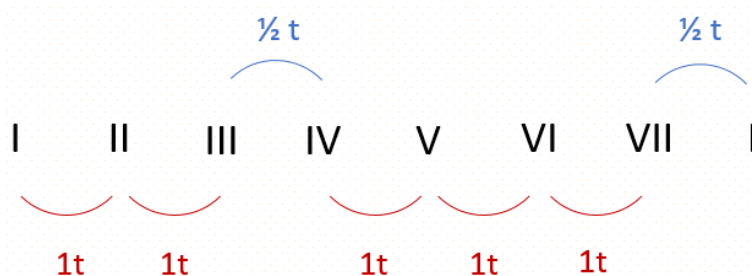
Analysons les intervalles de la gamme de Do Majeur :



Dans la gamme de Do majeur, **toutes les notes sont séparées d'un ton** à l'exception des notes **Mi/Fa** (correspondant aux degrés III et IV) et **Si/Do** (correspondant aux degrés VII/I) qui elles, sont séparées par **un demi-ton**.

2) Structure de la gamme majeure

La structure de la gamme de Do Majeur sert de **référence** à la construction des autres gammes majeures. Autrement dit, **toutes les gammes majeures posséderont cette structure** avec les demi-tons placés entre les degrés **III/IV** et **VII/I**.



De ce fait, si vous analysez une gamme et que vous vous rendez compte que ses demi-tons sont placés entre les degrés III/IV et VII/I, vous en déduirez qu'il s'agit d'une gamme majeure. De même, si vous souhaitez construire une gamme majeure, il vous suffira de respecter cette structure pour y arriver.

3) Construire la gamme majeure

Voilà la marche à suivre pour construire n'importe quelle gamme majeure :

- 1) Commencez par la **première note** de la gamme (car comme nous l'avons vu, la première note de la gamme lui donne son nom).
- 2) A partir de cette note, construisez les **7 autres notes naturelles** (c'est-à-dire sans altération) de la gamme
- 3) **Calculez les intervalles** présents naturellement entre les notes de cette gamme
- 4) Arrangez-vous ensuite pour obtenir la **structure de la gamme majeure** avec les demi-tons placés entre les degrés III/IV et VII/I. Comment faire cela ? En modelant la taille de vos intervalles grâce **aux altérations**

Exemple : On cherche à construire la gamme de **Sol Majeur**.

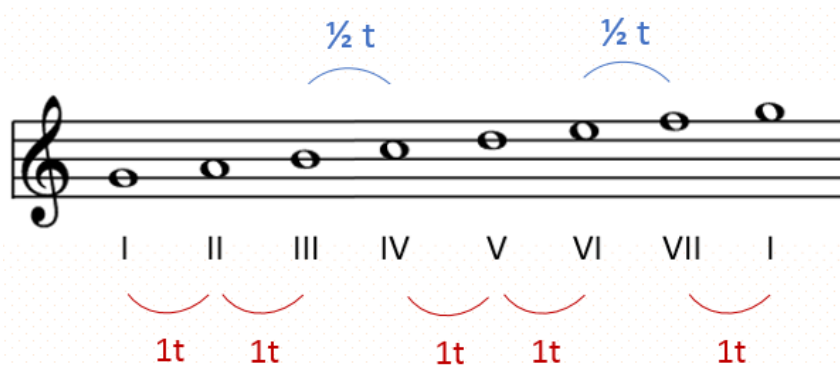
On sait que la tonique de la gamme (c'est-à-dire sa première note) donne son nom à la gamme. Puisque nous devons construire la gamme de Sol Majeur, on sait donc que notre gamme va commencer par **un Sol**.



A partir de là, on écrit toutes les notes naturelles de la gamme : c'est-à-dire les sept notes qui se suivent directement dans l'ordre, plus la première qui est répétée à l'octave.



Ensuite, on va calculer les intervalles présents naturellement entre ces notes. Voilà ce qu'il en ressort :



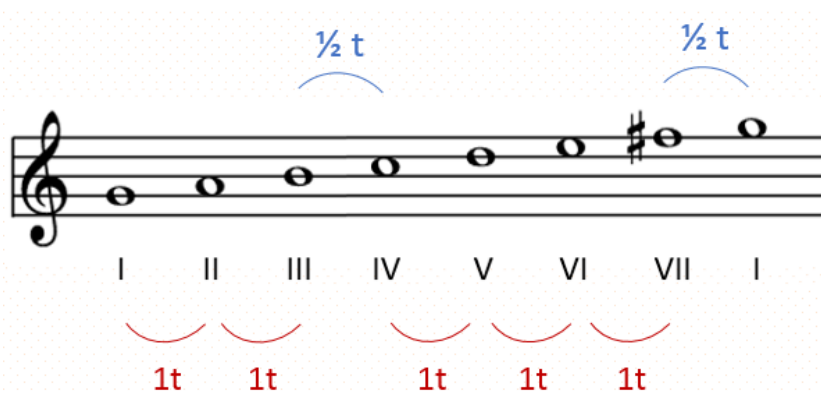
On voit que les demi-tons sont présents entre les degrés III/IV et VI/VII de la gamme. Or, pour respecter la structure de la gamme majeure, il faudrait que ces derniers soient entre les degrés III/IV

et VII/I. Il y a donc un problème au niveau des degrés VI/VII et VII/I. Dans le premier cas il nous faudrait un ton au lieu d'un demi-ton, et dans le second cas, un demi-ton au lieu d'un ton.

Comment remédier à la situation ? Tout simplement en ajoutant un dièse au Fa. Grâce à ce dernier, l'écart va en effet diminuer entre Fa/Sol (il n'y aura plus qu'un demi-ton) et dans le même temps, il va augmenter entre Mi/Fa (on passera d'un demi-ton à un ton).



Grâce à cette petite modification, on parviendra alors à obtenir la structure de la gamme majeure et donc, par extension, notre gamme de **Sol Majeur**.



4) Toutes les gammes majeures

En répétant ce processus à partir d'autres notes, vous allez pouvoir construire toutes les gammes majeures de votre choix.

Mais pour vous faciliter la vie, je vous ai répertorié l'ensemble des gammes majeures existantes au sein de deux tableaux :

- Un tableau comprenant **les gammes majeures avec des dièses** (car comme dans l'exemple ci-dessus, vous serez certaines fois obligés d'ajouter des dièses pour respecter la structure de la gamme majeure)
- Un tableau comprenant **les gammes majeures avec des bémols** (car d'autres fois, vous serez obligés d'ajouter des bémols pour respecter la structure de la gamme majeure. Tout dépendra en fait de la note de départ choisie).

A noter également **qu'une gamme ne peut contenir simultanément des dièses et des bémols**. C'est soit l'un soit l'autre.

Gammes majeures avec des dièses :

Gamme	Nombre de dièses	Notes altérées
Do Majeur	0 dièse	/
Sol Majeur	1 dièse	Fa
Ré Majeur	2 dièses	Fa, Do
La Majeur	3 dièses	Fa, Do, Sol
Mi Majeur	4 dièses	Fa, Do, Sol, Ré
Si Majeur	5 dièses	Fa, Do, Sol, Ré, La
Fa# Majeur	6 dièses	Fa, Do, Sol, Ré, La, Mi
Do# Majeur	7 dièses	Fa, Do, Sol, Ré, La, Mi, Si

Gammes majeures avec des bémols :

Gamme	Nombre de bémols	Notes altérées
Fa Majeur	1 bémol	Si
Sib Majeur	2 bémols	Si, Mi
Mib Majeur	3 bémols	Si, Mi, La
Lab Majeur	4 bémols	Si, Mi, La, Ré
Réb Majeur	5 bémols	Si, Mi, La, Ré, Sol
Solb Majeur	6 bémols	Si, Mi, La, Ré, Sol, Do
Dob Majeur	7 bémols	Si, Mi, La, Ré, Sol, Do, Fa

Grâce à ces petites « antisèches », il vous sera dès lors beaucoup plus facile de construire une gamme majeure :

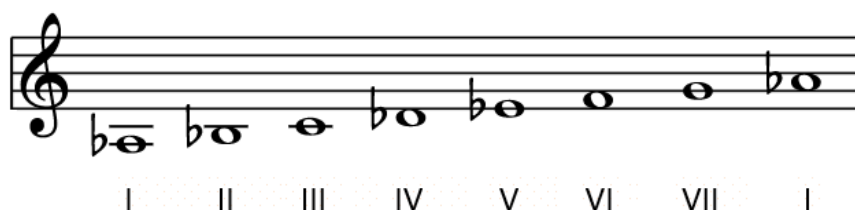
- 1) Prenez la gamme que vous souhaitez construire
- 2) Notez sur un bout de papier l'ensemble des notes naturelles qui la composent
- 3) Ajoutez les notes altérées relatives à cette gamme en vous référant aux tableaux
- 4) Récoltez un 20/20 à votre prochain contrôle de théorie musicale ;)
- 5) ~~Envoyez moi un gros chèque pour me remercier~~

Exemple : On cherche à construire la gamme de **Lab Majeur**.

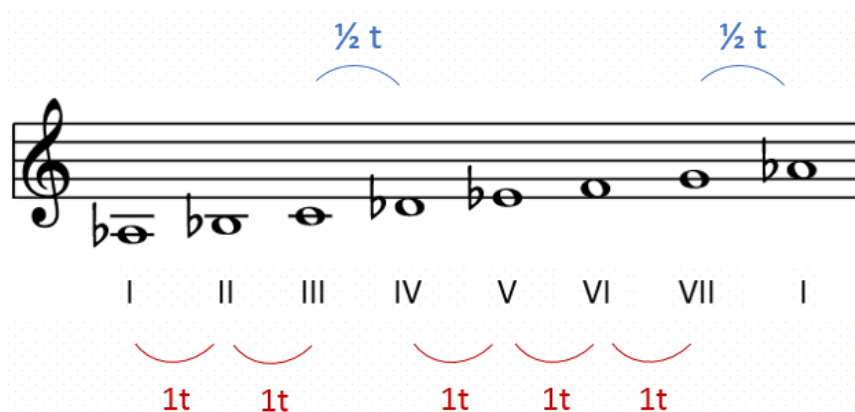
On commence d'abord par construire la gamme « nue » :



On ajoute ensuite les altérations conformément à ce que le tableau indique : ici on sait que l'on va devoir ajouter 4 bémols : le Si, le Mi, le La, et le Ré.



Et voilà ! C'est aussi simple que ça, on obtient notre gamme de Lab Majeur. Si on vérifie les intervalles de la gamme, on voit que la structure respecte celle des gammes majeures avec les demi-tons placés entre les degrés III/IV et VII/I.



V / La gamme mineure naturelle

Nous voici maintenant à la deuxième catégorie de gammes existantes: **la gamme mineure naturelle**.

1) La Mineur, la gamme de référence

Le principe de construction de la gamme mineure est exactement le même que celui de la gamme majeure. La seule chose qui va changer, c'est **la gamme de référence**.

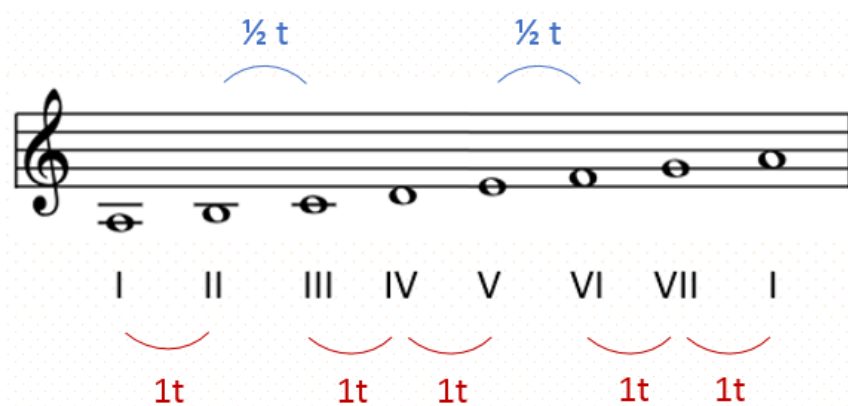
Pour construire une gamme majeure on se basait en effet sur la gamme de Do Majeur, et pour construire les gammes mineures, on va se baser sur la gamme de **La mineur**.

Voilà à quoi ressemble cette gamme :



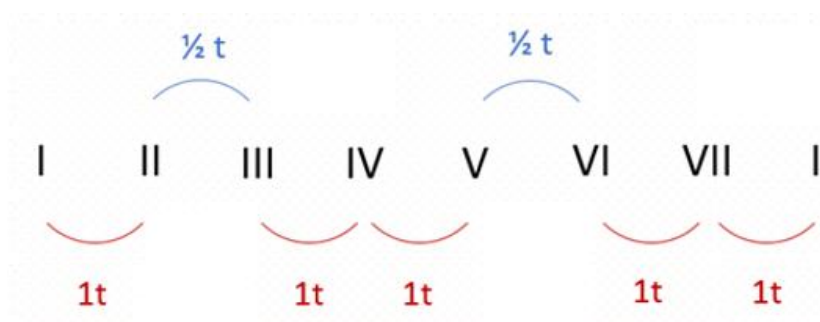
2) Structure de la gamme mineure naturelle

Comme tout à l'heure, on va analyser ses intervalles afin de dégager la **structure générale** des gammes mineures.



On se rend compte qu'au sein de cette gamme, les **demi-tons** sont placés entre les notes **Si/Do** et **Mi/Fa**. C'est-à-dire entre les degrés **II/III** et **V/VI**.

A partir de là, on en déduit la **structure générale** des gammes mineures naturelles : **un ton partout** sauf entre les **degrés II/III** et **V/VI** où il y aura **un demi-ton**.



3) Construire la gamme mineure naturelle

La bonne nouvelle, c'est que la méthode pour construire une gamme mineure naturelle est **exactement la même** que celle pour construire une gamme majeure. Pour rappel, voici la recette à suivre :

- 1) Commencez par la **première note** de la gamme (car la première note de la gamme lui donne son nom).
- 2) A partir de cette note, construisez les **7 autres notes naturelles** de la gamme qui se suivent dans l'ordre
- 3) **Calculez les intervalles** présents naturellement entre les notes de cette gamme
- 4) Arrangez-vous pour obtenir la **structure de la gamme mineure naturelle** grâce aux **altérations**. (Soit les dièses, soit les bémols).
- 5) ~~Envoyez moi un deuxième gros chèque~~

4) Toutes les gammes mineures

Exactement comme avec les gammes majeures, en fonction de **la note de départ** choisie pour construire votre gamme, vous devrez certaines fois **ajouter des dièses** pour obtenir la structure de la gamme mineure naturelle et d'autres fois **des bémols**.

On en déduit donc qu'il existe **deux grands types** de gammes mineures naturelles :

- Les gammes mineures **avec des dièses**
- Les gammes mineures **avec des bémols**

Et pour vous faciliter la vie (et parce que je sais que vous êtes des petits flemmards ;)), vous trouverez ci-dessous les tableaux bilans « antisèches » recensant l'ensemble des gammes mineures existantes :

Gammes mineures avec des dièses :

Gamme	Nombre de dièses	Notes altérées
La Mineur	0 dièse	/
Mi Mineur	1 dièse	Fa
Si Mineur	2 dièses	Fa, Do
Fa# Mineur	3 dièses	Fa, Do, Sol
Do# Mineur	4 dièses	Fa, Do, Sol, Ré
Sol# Mineur	5 dièses	Fa, Do, Sol, Ré, La
Ré# Mineur	6 dièses	Fa, Do, Sol, Ré, La, Mi
La# Mineur	7 dièses	Fa, Do, Sol, Ré, La, Mi, Si

Gammes mineures avec des bémols :

Gamme	Nombre de bémols	Notes altérées
Ré Mineur	1 bémol	Si
Sol Mineur	2 bémols	Si, Mi
Do Mineur	3 bémols	Si, Mi, La
Fa Mineur	4 bémols	Si, Mi, La, Ré
Sib Mineur	5 bémols	Si, Mi, La, Ré, Sol
Mib Mineur	6 bémols	Si, Mi, La, Ré, Sol, Do
Lab Mineur	7 bémols	Si, Mi, La, Ré, Sol, Do, Fa

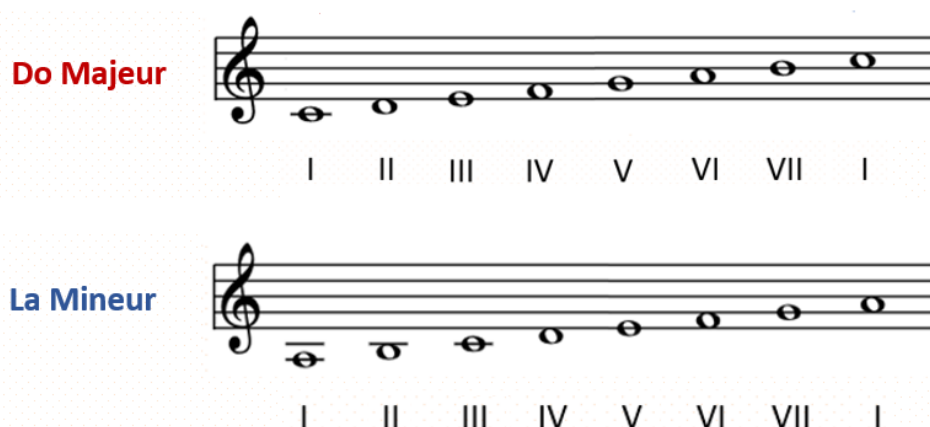
Ressource vidéo

Pour vous aider à mieux comprendre les concepts présentés dans cette partie, vous pouvez consulter mon tutoriel vidéo « [13 minutes pour comprendre les gammes](#) ».

VI / Les gammes relatives

1) Qu'est-ce qu'une gamme relative ?

Comme nous l'avons vu au sein de la première section, la gamme de **Do majeur** sert de référence à la construction des **gammes majeures** et la gamme de **La mineur** à la construction des **gammes mineures**. Mettons maintenant en perspective ces deux gammes :



Vous ne trouvez pas qu'il y a comme un petit air de ressemblance ? Eh oui : les gammes de Do majeur et de La mineur sont en fait composées des **mêmes notes**.

La seule chose qui change, c'est **la note de départ**. Pour la gamme de Do majeur on commence par le Do, alors que pour la gamme de La mineur on commence par le La.

En fait, en musique il existera toujours deux gammes de **catégories différentes** (l'une majeure et l'autre mineure) qui partageront exactement la **même armure** (c'est-à-dire le même nombre d'altérations, et donc par extension les mêmes notes). Ces deux gammes sont qualifiées **de relatives**.

On le voit d'ailleurs très bien au niveau des tableaux bilans. Si je reprends par exemple le tableau des gammes majeures avec des dièses et le tableau des gammes mineures avec des dièses, on voit que chaque ligne regroupe systématiquement deux gammes relatives.

Gammes majeures avec dièses

Gammes relatives

Gammes mineures avec dièses

Gamme	Nombre de dièses	Notes altérées		Gamme	Nombre de dièses	Notes altérées
Do Majeur	0 dièse	/	↔	La Mineur	0 dièse	/
Sol Majeur	1 dièse	Fa	↔	Mi Mineur	1 dièse	Fa
Ré Majeur	2 dièses	Fa, Do	↔	Si Mineur	2 dièses	Fa, Do
La Majeur	3 dièses	Fa, Do, Sol	↔	Fa# Mineur	3 dièses	Fa, Do, Sol
Mi Majeur	4 dièses	Fa, Do, Sol, Ré	↔	Do# Mineur	4 dièses	Fa, Do, Sol, Ré
Si Majeur	5 dièses	Fa, Do, Sol, Ré, La	↔	Sol# Mineur	5 dièses	Fa, Do, Sol, Ré, La
Fa# Majeur	6 dièses	Fa, Do, Sol, Ré, La, Mi	↔	Ré# Mineur	6 dièses	Fa, Do, Sol, Ré, La, Mi
Do# Majeur	7 dièses	Fa, Do, Sol, Ré, La, Mi, Si	↔	La# Mineur	7 dièses	Fa, Do, Sol, Ré, La, Mi, Si

Par exemple, si on prend la troisième ligne, on a la gamme de Ré Majeur et de Si mineur. En construisant ces gammes, on se rend compte que leurs notes sont similaires, mais leurs toniques quant à elles, sont différentes. Ré Majeur et Si Mineur sont donc deux gammes relatives.

Ré Majeur

Si Mineur

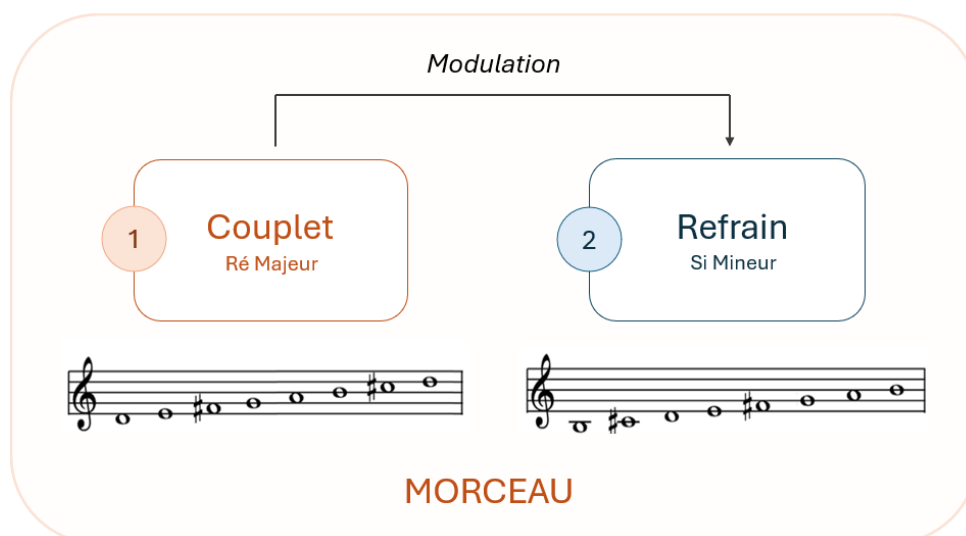
*Deux gammes différentes (l'une majeure et l'autre mineure) partageant la même armure.
Pas de doute, on est bien en présence de deux gammes relatives !*

2) A quoi servent les gammes relatives ?

Puisqu'elles partagent les mêmes notes, deux gammes relatives sont par définition très **proches** l'une de l'autre. Elles sont donc très pratiques car grâce à elles, vous pourrez facilement **passer d'une gamme à l'autre** au cours du morceau.

En composition, cette pratique consistant à changer de gamme pendant le morceau est ce qu'on appelle **la modulation**.

La modulation est loin d'être obligatoire, mais elle peut s'avérer très intéressante si vous souhaitez apporter un peu de **fraicheur** et de nouveauté à votre morceau. Si je reprends mes gammes relatives Ré Majeur et Si Mineur, je peux par exemple décider de composer mon couplet en Ré Majeur et passer à la gamme de Si Mineur pour le refrain.



VII / Tableau bilan

Pour conclure ce chapitre en beauté, voici un **tableau bilan** recensant l'ensemble des gammes majeures et mineures. Ce tableau vous aidera également à comprendre **les relations** existantes entre les différentes gammes (car comme nous l'avons vu, deux gammes d'une même ligne sont relatives).

Gamme majeure	Armure	Gamme mineure
Do Majeur	/	La Mineur
Sol Majeur	1 dièse	Mi Mineur
Ré Majeur	2 dièses	Si Mineur
La Majeur	3 dièses	Fa# Mineur
Mi Majeur	4 dièses	Do# Mineur
Si Majeur	5 dièses	Sol# Mineur
Fa# Majeur	6 dièses	Ré# Mineur
Do# Majeur	7 dièses	La# Mineur
Fa Majeur	1 bémol	Ré Mineur
Sib Majeur	2 bémols	Sol Mineur
Mib Majeur	3 bémols	Do Mineur
Lab Majeur	4 bémols	Fa Mineur
Réb Majeur	5 bémols	Sib Mineur
Solb Majeur	6 bémols	Mib Mineur
Dob Majeur	7 bémols	Lab Mineur

Ressource vidéo

Pour en savoir plus sur les gammes relatives, vous pouvez consulter mon tutoriel vidéo « [Les gammes relatives : c'est quoi ? Comment les utiliser ?](#) ».

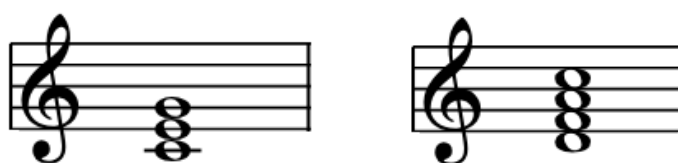
Chapitre 7 / Les accords à trois sons

I / Qu'est-ce qu'un accord ?

1) Qu'est-ce qu'un accord ?

Un accord, c'est **la combinaison d'au moins trois notes jouées simultanément**. S'il y a moins de trois notes, on parlera plutôt **d'intervalles**, et si les notes ne sont pas jouées simultanément, on les qualifiera plutôt **de suites de notes**.

Exemples d'accords :



2) A quoi servent les accords ?

Les accords constituent un élément central de la musique. Ils sont surtout utiles à la composition d'**accompagnements**.

II / La structure de l'accord

1) Les différents types d'accords

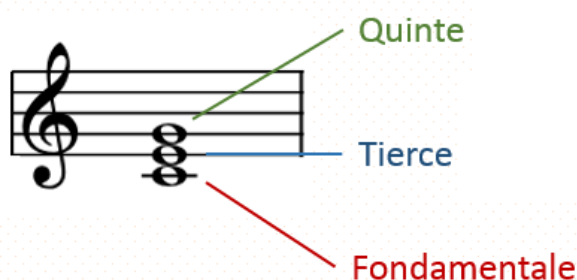
Un accord peut être constitué de trois, quatre, voire même de cinq notes. Mais pour rendre les choses plus simples, au sein de ce chapitre on va uniquement se consacrer à l'étude des accords à **trois sons** (car ce sont les accords les plus courants) que l'on appelle aussi **accords de quinte** ou **triades**.

Pour votre culture personnelle, notez que les accords à quatre sons sont appelés « **accords de septième** », les accords à cinq sons « **accords de neuvième** », les accords à six sons « **accords de onzième** » etc...

2) Structure de l'accord à trois sons

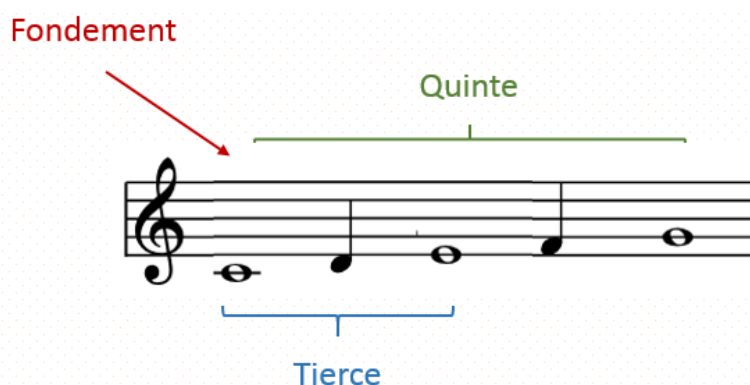
L'accord à trois sons se compose de :

- La première note que l'on appelle **la fondamentale**
- La deuxième note que l'on appelle **la tierce**
- Et de la troisième note que l'on appelle **la quinte**



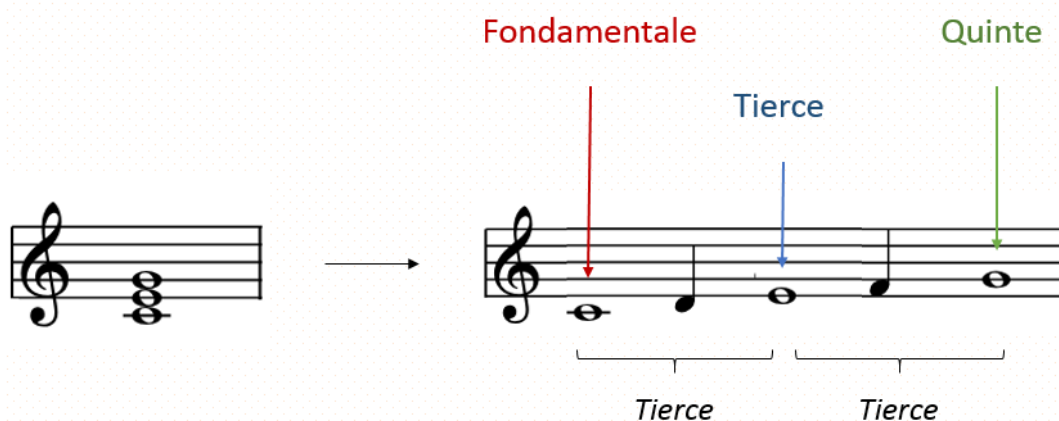
Ces noms n'ont pas été choisis au hasard, ils l'ont été car ils désignent **l'intervalle qui les sépare de la première note** de l'accord.

La première note de l'accord est appelée « fondamentale » car comme son nom l'indique, elle sert de base (de fondement), à l'accord. Il y a ensuite la tierce, car entre la fondamentale et la tierce on retrouve un intervalle de tierce, et enfin la quinte, car entre la fondamentale et la quinte il existe un intervalle de quinte.



C'est aussi pour cette raison que les accords à 4 sons sont nommés « accords de septième » (car entre la fondamentale et la quatrième note de l'accord on retrouvera un intervalle de septième) et les accords à 5 sons « accords de neuvième » (car entre la fondamentale et la cinquième note de l'accord un intervalle de neuvième).

Si on regarde de plus près, on voit que chacune des notes de l'accord sont séparées par un **intervalle de tierce**. On peut donc dire qu'un accord est formé par un **empilement de tierces**.

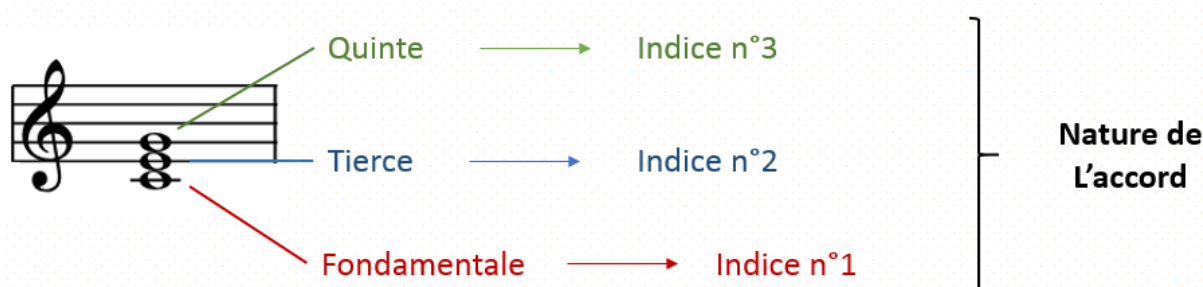


III / La nature de l'accord

Tout comme les gammes, il existe une multitude **d'accords différents**. D'ailleurs, je suis sûr que dans votre vie de musicien, vous avez déjà entendu parler « d'accords de Mi mineur », de « Fa# majeur », ou encore de « Si de quinte diminuée ».

Mais que veulent vraiment dire toutes ces appellations ? Qu'est ce qui les différencie ? Pourquoi certains accords seront mineurs et d'autres majeurs ? C'est ce que nous allons voir tout de suite ;)

Comme je viens de le mentionner, l'accord à 3 sons est constitué de trois notes, séparées par deux intervalles de tierces. Chacune de ces notes va nous donner **un précieux indice** sur la nature de l'accord. Et une fois mis bout à bout, tous ces indices nous permettront alors de définir **la nature de l'accord**.



1) La fondamentale

Il y a d'abord **la fondamentale**. Puisqu'elle sert de fondement à l'accord, elle va lui donner **son nom**. Si vous voyez un accord inconnu, regardez donc sa fondamentale pour l'identifier.

Par exemple, si votre accord commence par un Mi, vous saurez qu'il s'agira d'un accord de Mi quelque chose. S'il commence par un Fa#, ce sera un accord de Fa# quelque chose. S'il commence par un Lab, un accord de Lab quelque chose etc.

Exemple :



La première note de l'accord est un **Do**. Nous sommes donc en présence d'un accord de « **Do quelque chose** ».

2) La tierce

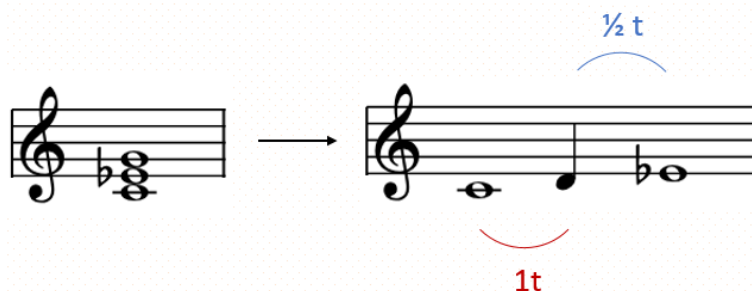
La tierce va quant à elle nous indiquer si l'accord est **majeur** ou **mineur**.

On va en effet mesurer l'intervalle qui existe entre la première et la deuxième note de l'accord. S'il existe un intervalle de **1.5 ton** entre la fondamentale et la tierce (c'est-à-dire un intervalle de **tierce mineure**) l'accord sera **mineur**, et s'il existe un intervalle de **2 tons** entre la fondamentale et la tierce (intervalle de **tierce majeure**), l'accord sera **majeur**.



Exemple 1:

Reprenons notre accord de Do quelque chose et calculons la nature de son premier intervalle.

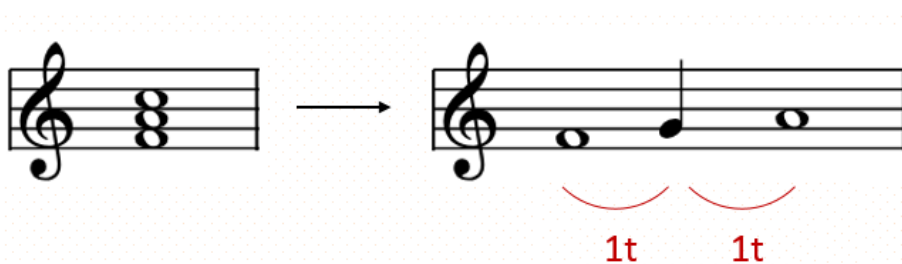


Entre Do/Mib il y a 1,5 ton, il s'agit d'un intervalle de tierce mineure. L'accord de « Do quelque chose » est donc en fait un accord de « **Do mineur** ».

Exemple 2:



La première note de l'accord est un Fa, il s'agit donc d'un accord de Fa quelque chose. On étudie ensuite la nature de la tierce pour savoir si l'accord est majeur ou mineur.

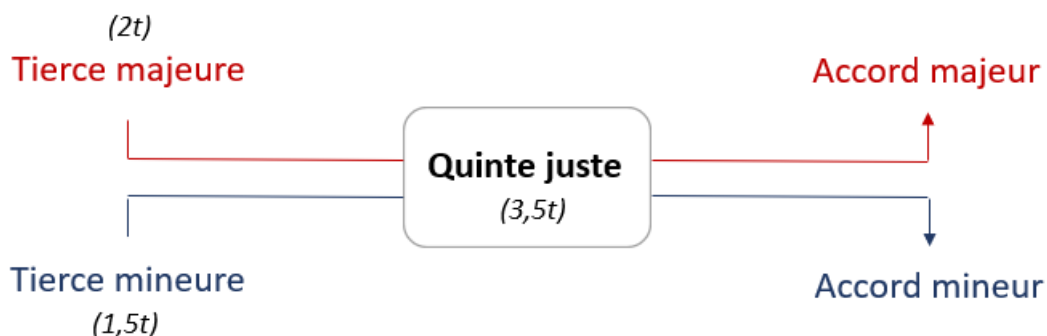


Il existe un intervalle de tierce majeure entre sa première et sa deuxième note. Nous avons donc ici affaire à un accord de **Fa majeur**.

3) La quinte

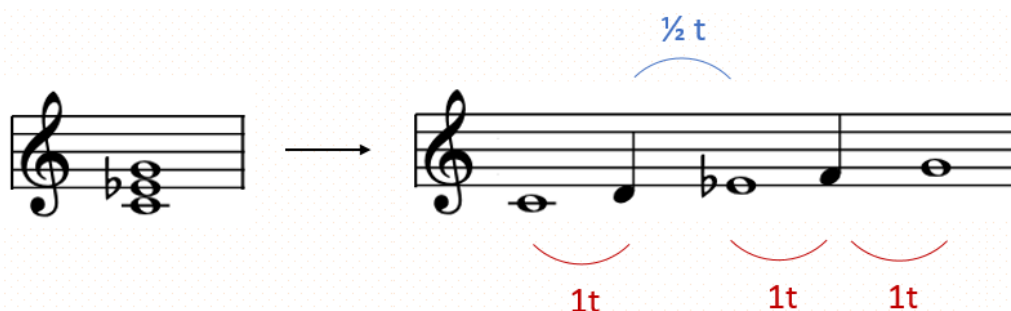
Enfin, la quinte va quant à elle va **compléter l'accord**, mais elle peut aussi **changer sa nature**.

Je m'explique : si on a un intervalle de **quinte juste** entre la fondamentale et la quinte (3t + 1/2t), l'accord restera tel qu'il a été défini précédemment. C'est-à-dire soit majeur ou mineur en fonction de la nature de la tierce.



Exemple 1:

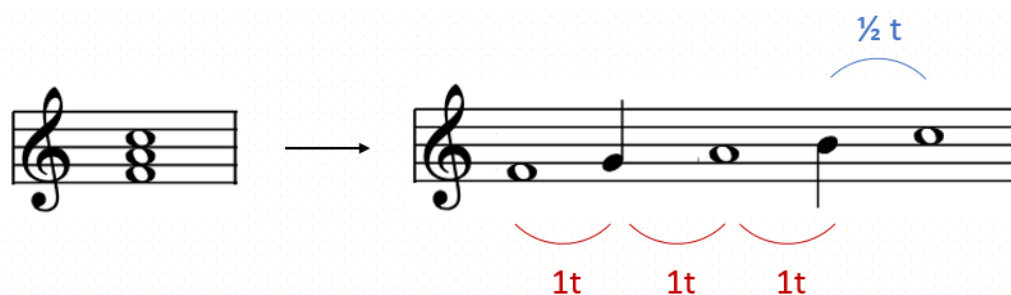
Reprenons notre accord de Do mineur :



Entre la fondamentale et la quinte, on compte un intervalle de quinte juste. Puisqu'à la tierce l'accord était mineur, on garde cette appellation. L'accord sera donc toujours un accord de **Do mineur**. (Pour être plus précis, on parle d'un **accord parfait mineur**).

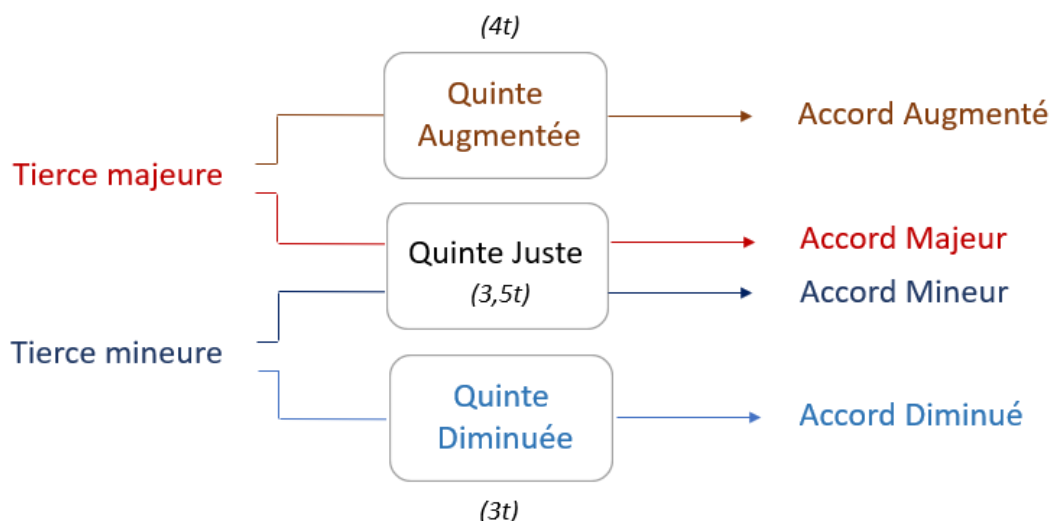
Exemple 2 :

Si on reprend notre accord de Fa majeur, on se rend compte qu'il y a également un intervalle de quinte juste entre la première et la dernière note de l'accord. Son appellation reste donc identique : on est toujours en présence d'un accord de **Fa majeur**. (On parle d'un **accord parfait majeur**).



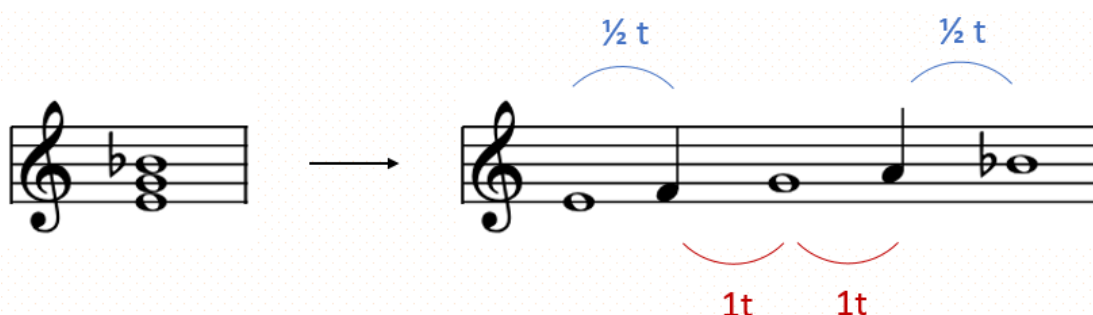
Par contre, si à partir d'un accord majeur, on empile en plus un intervalle de tierce majeure, on obtiendra au total un intervalle de **quinte augmentée** (4 tons). L'accord ne sera alors plus qualifié de majeur mais « **d'augmenté** ».

De même, si on ajoute un intervalle de tierce mineur à un accord mineur, on obtiendra au final un intervalle de **quinte diminuée** (3 tons). L'accord ne sera alors plus qualifié de mineur mais de « **diminué** ».



Exemple 1 :

Prenons l'accord formé des notes Mi/Sol/Sib.



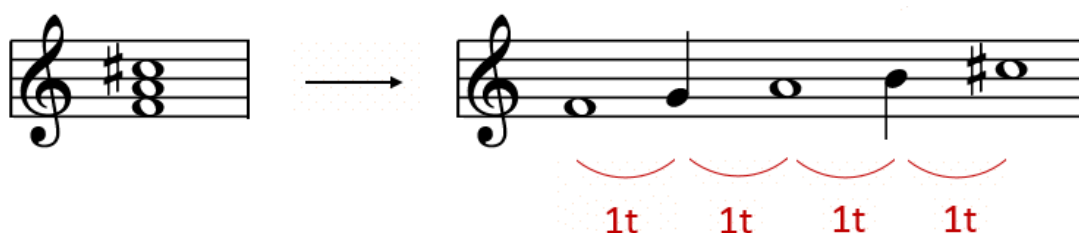
En analysant sa première tierce (intervalle entre Mi/Sol), on compte 1 ton et demi. Par rapport à ce que nous avons établi jusqu'à présent, on serait tenté de dire que nous avons à ce stade un accord de Mi Mineur.

Mais en analysant sa deuxième tierce (intervalle entre Sol/Sib), on se rend compte que l'on a une nouvelle fois affaire à un intervalle de tierce mineur. Or, deux intervalles de tierces mineurs qui se superposent forment un intervalle de quinte diminuée (3 tons).

L'accord obtenu n'est donc plus un accord de « Mi Mineur » mais un accord de « **Mi de quinte diminuée** ».

Exemple 2 :

Soit l'accord formé des notes Fa/La/Do#.

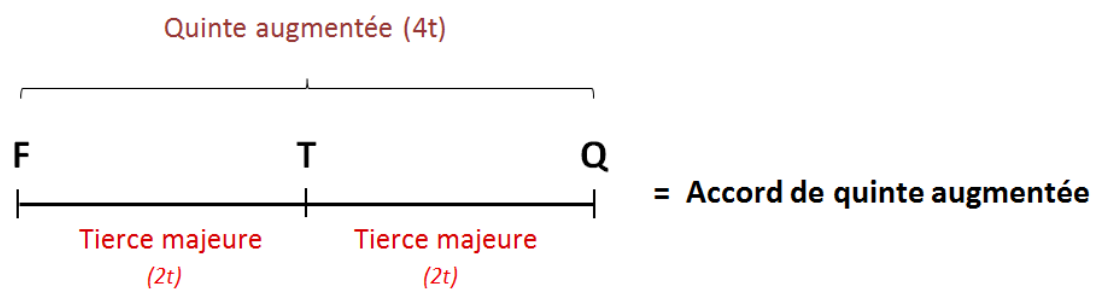
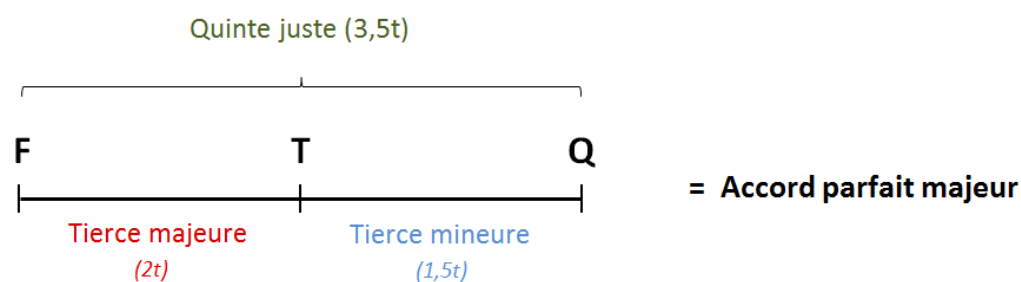
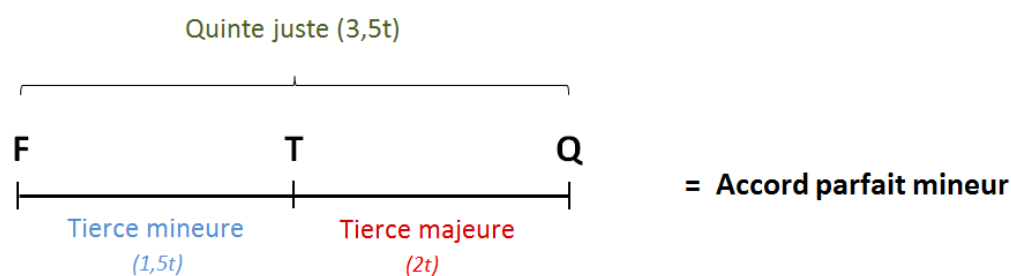
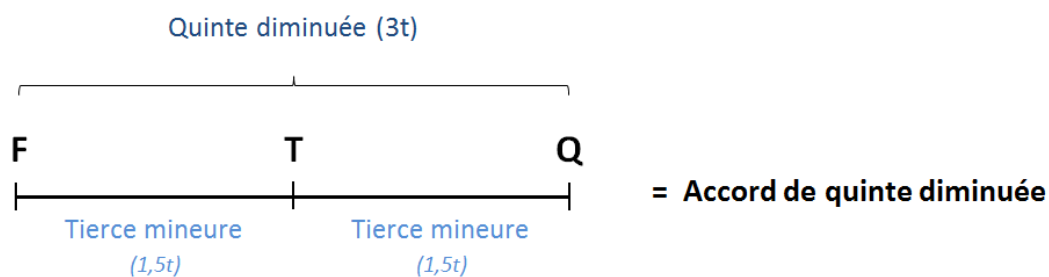


La première tierce de l'accord est majeure. En premier lieu, il s'agirait donc d'un accord de Fa Majeur. Mais la seconde tierce de l'accord est elle aussi majeure. Au final, nous avons donc un intervalle de quinte augmentée entre les notes Fa/Do# (4 tons).

L'accord formé des notes Fa/La/Do# est donc un accord de « **Fa de quinte augmentée** ».

4) Bilan

Récapitulatif des différents types d'accords à 3 sons :



IV / Construire un accord

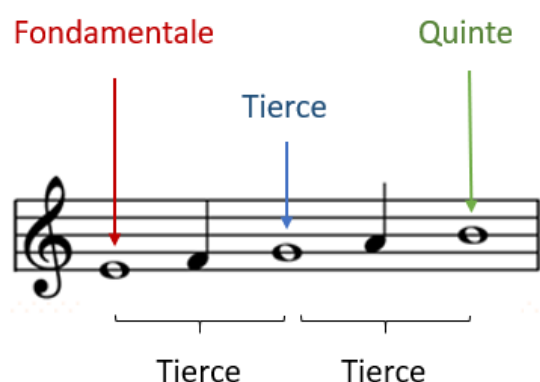
Avec tout ce que l'on vient de voir, vous êtes maintenant capables de construire **n'importe quel accord à 3 sons**. Comme pour les gammes, il vous suffit en effet de **respecter les différentes structures** d'accords pour y arriver.

Exemple : On veut construire l'accord de Mi Majeur.

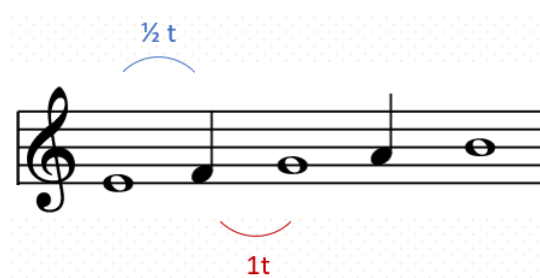
On sait que la fondamentale donne le nom de l'accord. L'accord va donc commencer par **un Mi**.



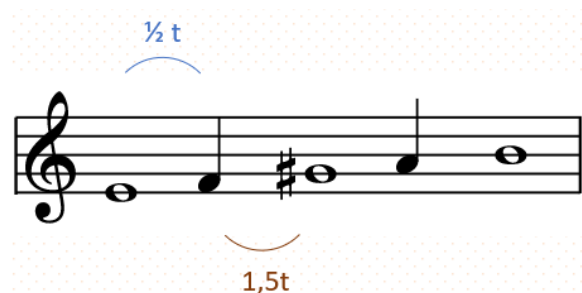
Ensuite, on sait que l'accord est construit par un **empilement de tierces**. En comptant une première tierce à partir du Mi, on tombe sur le Sol. Et en comptant une seconde tierce à partir du Sol, on tombe sur le Si. Sol constitue donc la tierce de l'accord et Si sa quinte.



Maintenant, on cherche à obtenir un accord de Mi Majeur. Pour ce faire, on sait que l'on va devoir obtenir **un intervalle de tierce majeure** entre la fondamentale et la tierce de l'accord. Vérifions si c'est le cas en l'état actuel des choses :

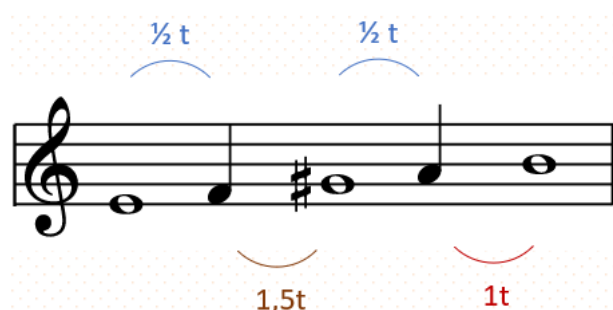


Entre Mi et Sol, il y a un ton et demi, soit un intervalle de tierce mineure. Ce n'est donc pas le cas. Pour obtenir les deux tons d'un intervalle de tierce majeure, on va devoir ajouter un dièse au Sol :



Enfin, puisque l'on souhaite un « accord de Mi Majeur », il faudra respecter la structure de l'accord parfait majeur.

Puisqu'ici notre première tierce était majeure, il faudra faire en sorte que la seconde tierce de l'accord soit mineure. (On obtiendra ainsi un intervalle de quinte juste entre Mi et Si). Vérifions si c'est bien le cas dans l'état actuel des choses :



Oui ça l'est. Grâce au dièse ajouté au Sol, la structure de l'accord parfait majeur est bien respectée. L'accord de Mi Majeur est donc constitué des notes **Mi/Sol#/Si**.



Ressource vidéo

Pour mieux comprendre cette partie sur les accords, vous pouvez consulter mon tutoriel vidéo « [Tout ce que vous devez savoir sur l'accord](#) ».

Conclusion

Et voilà les amis ! Vous voici arrivés à **la fin** de ce guide. Vous faites désormais partis du cercle très fermé des « petits musiciens initiés au solfège ». Toutes mes félicitations. ;)



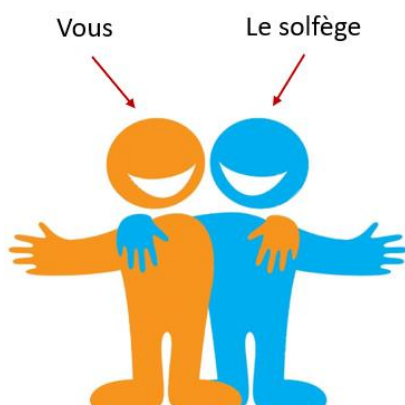
*Votre pin's de membre du club
(Vous pouvez être fiers)*

J'espère que cette petite **introduction au sujet** vous a plu et que vous comprenez désormais mieux **les fondements de la théorie musicale**. Fort de ces nouvelles connaissances, vous allez désormais pouvoir faire de la musique de manière plus **éclairée**, ce qui favorisera grandement votre progression.

Mais plus que vous fournir **un premier bagage théorique**, j'ai surtout voulu vous montrer avec ce guide que le solfège n'était pas la discipline difficile et fastidieuse que l'on dépeint si souvent. Même si je peux comprendre cette réputation (j'ai moi-même été longtemps blasé par le solfège), **je ne pense pas qu'elle soit justifiée pour autant**.

En effet, vous voyez bien qu'à partir du moment où les choses vous sont expliquées **de manière simple et concrète**, elles deviennent parfaitement **accessibles**.

Cette relation conflictuelle qui existe entre les musiciens et le solfège ne devrait pas exister. Au contraire, **le solfège est votre allié**, pas votre ennemi. Il est là pour vous aider dans votre pratique de la musique. Donc si ce guide a pu contribuer à **vous réconcilier** avec, ne serait-ce qu'un tout petit peu, alors j'aurais largement atteint mon objectif. :)



Le solfège, votre nouveau meilleur ami

Bien entendu, nous avons seulement effleuré les principaux concepts du solfège. Si vous voulez aller plus loin et maîtriser toutes les composantes de cette discipline, je vous donne rendez-vous dans ma formation en ligne « **Solfège Pratique** ».

Elle a déjà aidé **plus de 1200 musiciens** à apprendre le solfège.

- Qu'ils partent **de zéro** comme Cécile :



« Je n'y connaissais rien du tout à la musique »

- Qu'ils aient eu de **mauvaises expériences** par le passé, comme Jean-Pierre :



« Je trouvais le solfège rébarbatif, mais au final je me suis régalé »

- Ou même qu'ils soient **déjà expérimentés** comme Annie :



« Malgré mes 3 ans au conservatoire, j'ai beaucoup appris »

Et maintenant, je serai ravi de pouvoir **VOUS** accompagner personnellement dans votre apprentissage. Pour ça rien de plus simple : **cliquez sur le lien ci-dessous**. Il vous donnera accès à toutes les informations concernant la formation :

[Cliquez ici pour découvrir la formation](#)

En attendant, si vous avez **des questions** par rapport aux notions abordées, n'hésitez pas à me les poser par email. Je serai également curieux de connaître vos impressions par rapport au guide. :)

Enfin, si mon travail vous a plu, vous pouvez me soutenir en parlant du site autour de vous, et en vous abonnant à **[ma chaîne Youtube](#)**. Vous rentrerez alors dans un nouveau cercle encore plus fermé : celui des personnes bénéficiant de **ma gratitude éternelle** (et ça, c'est la classe). ;)

Et maintenant ? Eh bien maintenant, il ne vous reste plus qu'à empoigner votre instrument, ~~vous servir une bonne bière fraîche~~, et commencer à **faire de la musique**. Après tout, ce n'est que le début de votre grande aventure ! Quant à nous, on se retrouve très vite sur le blog et sur la chaîne Youtube pour de nouveaux tutos.

A très bientôt,

Alex.

